



MÉMOIRE

« Pourquoi le football est-il la discipline reine des médias français ? »



Florian Sermaise

ÉCOLE DU JOURNALISME DE NICE – PROMOTION JEAN-MARC  
MICHEL  
STAGE RÉALISÉ AU SEIN DE LA RÉDACTION DE ONZE MONDIAL



MÉMOIRE

« Pourquoi le  
football est-il la  
discipline reine  
des médias  
français ? »



Florian Sermaise

ÉCOLE DU JOURNALISME DE NICE – PROMOTION JEAN-MARC  
MICHEL  
STAGE RÉALISÉ AU SEIN DE LA RÉDACTION DE ONZE MONDIAL



## Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de mon stage au sein de la rédaction Onze Mondial, et qui m'ont aidé lors de la rédaction de ce mémoire.

Je voudrais dans un premier temps remercier ma directrice de mémoire **Madame Touabia Yasmina**, professeure à l'École Du Journalisme de Nice, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Je remercie également toute **l'équipe pédagogique de l'École Du Journalisme de Nice et les intervenants professionnels** responsables de ma formation, pour avoir assuré la partie théorique de celle-ci.

Je tiens enfin à témoigner toute ma reconnaissance aux personnes suivantes, pour leur aide dans la réalisation de ce mémoire :

**Mademoiselle Humbert Clémence** et **Madame Sermaise Nadine**, pour avoir relu et corrigé mon mémoire. Leurs conseils de rédaction ont été très précieux.

**Monsieur Bellet Benjamin**, camarade au sein de la promotion Jean-Marc Michel à l'École Du Journalisme de Nice, pour ses échanges et conseils au sujet de ce travail.

Ainsi que **mes parents, famille et amis** pour leur soutien constant et leurs encouragements.

## Résumé en français

Sport et média ont un lien étroit. Les deux se nourrissent effectivement l'un de l'autre pour vivre, mais parmi la galaxie de disciplines sportives, l'une d'elles se détache en particulier : le football. À l'instar de la dernière Coupe du Monde 2018 en Russie, point de départ de cette réflexion, le ballon rond obnubile la planète entière. Sport le plus pratiqué sur le globe, il est également le plus relayé, suivi et commenté. La France, longtemps sous le charme du cyclisme et de la boxe, n'échappe désormais plus à la règle. Les médias traditionnels que sont la presse écrite, la radio et surtout la télévision usent à souhait de sa popularité, et multiplient les articles, émissions ou débats sur les émoluments vécus sur le rectangle vert. Spécialisés dans le domaine ou non, les moyens de communication et d'information transforment ainsi la vie du ballon rond en véritable feuilleton quotidien. Une relation donnant-donnant. Le football s'appuie sur ces derniers pour agrandir sa visibilité aux quatre coins de l'Hexagone, quand les médias bénéficient de la demande et de l'attente du lecteur et du téléspectateur pour réaliser des records de vente ou d'audiences inégalées et inégalables par les autres disciplines sportives. La Coupe du Monde 1998 en France, remportée par le pays-hôte pour la première fois de son histoire, marque d'ailleurs un tournant et illustre parfaitement la relation étroite entretenue entre ce sport et les médias. Il est donc intéressant de se pencher davantage sur les raisons de l'hégémonie footballistique dans les journaux, sur le petit écran ou dans le poste de radio.

## **Résumé en anglais**

Sport and media are closely linked. The both feed each other to live, but among the galaxy of sports, one of them stands out in particular : football. Like the last 2018 World Cup in Russia, starting point for this reflection, the football obsesses the entire planet. Most practiced sport on the globe, it is also the most relayed, followed and commented. France, long in love with cycling and boxing, no longer escapes the rule. The traditional media that are the print media, the radio and especially the television use with his popularity, and multiply the articles, emissions or debates on the emoluments of the discipline. Specialized in the field or not, the means of communication and information thus transform the life of the round ball into a real daily soap opera. A complementary relation. Football relies on them to increase its visibility throughout France, when the media benefit from the demand and expectation of the reader and the viewer to achieve record sales or audiences unequaled and unequaled by other sports disciplines. The 1998 World Cup in France, won by the host country for the first time in its history, marks a turning point and perfectly illustrates the close relationship between this sport and the media. It is therefore interesting to look more closely at the reasons for football hegemony in newspapers, on the small screen or in the radio.

## Sommaire

<b>- Introduction .....</b>	<b>pages 7 à 11</b>
<b>I- Le football : un sport populaire à forts enjeux .....</b>	<b>p. 12 à 29</b>
1) Le football : un sport populaire par excellence .....	p. 13 à 17
2) Les enjeux médiatiques du football : un spectacle financièrement bénéfique	p. 17 à 22
3) Roi des sports et des médias .....	p. 23 à 29
<b>II- La Coupe du Monde 1998 : un cas représentatif .....</b>	<b>p. 30 à 51</b>
1) L'affaire Jacquet- <i>L'Équipe</i> : un feuilleton national, médiatique et sportif sans précédent .....	p. 31 à 41
2) La France Black-Blanc-Beur : un coup de poker médiatico-politique .....	p. 41 à 46
3) Audiences et ventes records : la victoire des médias .....	p. 46 à 51
<b>- Conclusion .....</b>	<b>p.52</b>
<b>- Bibliographie .....</b>	<b>p. 53</b>
<b>- Webographie .....</b>	<b>p. 54 à 60</b>
<b>- Table des matières .....</b>	<b>p. 61 à 62</b>

## Introduction générale

2018. Année de Coupe du monde de football. La vingt-et-unième de l'Histoire. Du 14 juin au 15 juillet, la planète entière a les yeux rivés vers la Russie, pays-hôte de la compétition. Et qui dit Mondial de foot dit couverture médiatique de tous les instants. À l'instar des supporters, les journalistes des quatre coins du globe affluent au pays de Vladimir Poutine. Rien qu'au chevet des Bleus, « nous sommes environ 80 » journalistes français « concentrés sur l'équipe de France », assure en pleine compétition l'envoyé spécial de la Voix du Nord, Richard Gotte.<sup>1</sup> TV, radio, presse écrite, web ou encore réseaux sociaux : aucun média ne manque à l'appel.

Pendant un mois, le Mondial russe rythme alors le quotidien des rédactions en France. Et pour chacune d'entre elles, toutes les occasions sont bonnes de s'emparer de la compétition. *Quotidien*, émission d'actualité généraliste sur la chaîne TMC, en profite pour donner un coup d'éclairage géopolitique lorsque, le 22 juin, les joueurs Suisses Granit Xhaka et Xherdan Shaqiri créés la polémique lors de leur deuxième match de poule face à la Serbie. Originaires du Kosovar, ancienne province serbe majoritairement albanaise et indépendante depuis 2008, les deux footballeurs miment l'aigle albanais afin de fêter un but. Un signe perçu comme une provocation en Serbie. Mais pendant que la polémique enfle entre Suisses et Serbes, la jeune journaliste Lilia Hassaine décortique la situation sur les ondes du groupe TF1, à l'oreille attentive du présentateur Yann Barthès et de son équipe de chroniqueurs<sup>2</sup>. De son côté, le groupe *L'Équipe* reste fortement mobilisé pendant ces quatre semaines intensives : la majorité des pages de son journal sont dédiées à l'aventure des Bleus ou autres rebondissements du tournoi, tandis que sa chaîne de télévision, sur le canal 21 de la TNT, enchaîne les émissions consacrées à la compétition. Laisant peu, ou pas de places, aux autres disciplines sportives. Dans le même temps, le quotidien régional *Ouest-France* consacre un sujet sur le joueur suédois Jimmy Durmaz<sup>3</sup>. La raison ? Fautif sur l'un des buts encaissés par la sélection scandinave lors du premier tour, l'homme de 29 ans, né d'un père araméen turc et d'une mère araméenne libanaise,

---

<sup>1</sup> Gotte, Richard (2018, 12 juin). « Mondial 2018 – La question du jour : Combien y a-t-il de journalistes français en Russie pour couvrir la Coupe du Monde ? ». *La Voix Du Nord*, sur le site *La Voix Du Nord*. Consulté le 5 janv.2019. <https://www.lavoixdunord.fr/395628/article/2018-06-12/combien-y-t-il-de-journalistes-francais-en-russie-pour-couvrir-la-coupe-du-monde>

<sup>2</sup> QUOTIDIEN. *20h Médias : le geste polémique de deux footballeurs suisses* [vidéo en ligne]. TF1, 25 juin 2018 [consultée le 05 janvier 2019]. 1 vidéo, 2 min 39 sec. <https://www.tf1.fr/tmc/quotidien-avec-yann-barthes/videos/20h-medias-geste-polemique-de-footballeurs-suisses.html>

<sup>3</sup> Rédactions Ouest-France, AFP (2018, 4 juillet). « Jimmy Durmaz, le symbole suédois ». *Ouest-France*, sur le site *Ouest-France*. Consulté le 5 janvier 2019. <https://www.ouest-france.fr/sport/coupe-du-monde/coupe-du-monde-2018-jimmy-durmaz-le-symbole-suedois-5863055>



est aussitôt abreuvé d'insultes racistes sur les réseaux sociaux. Dans sa titraille, *Ouest-France* érige alors Jimmy Durmaz comme le « *symbole suédois* » : « *symbole à la fois antiraciste et du sens collectif de son équipe, lors de cette Coupe du monde* ». Magazine hebdomadaire féminin, *Femme actuelle* se saisit également de la plus prestigieuse des compétitions footballistiques pour alimenter son site internet : « Les 25 joueurs les plus sexy de la Coupe du Monde », « Le top 5 des manucures spécial foot » ou encore « Qu'est-ce qu'on mange pendant la Coupe du Monde de football ? »<sup>4</sup>. Enfin, le 11 juillet, le journaliste de *RTL* Marcel You décide de consacrer sa chronique « L'Angle Éco » aux bénéfices d'une qualification des Bleus en finale sur l'économie nationale<sup>5</sup>. « *La France en finale, est-ce que c'est bon pour l'économie ?* », lance alors l'animateur. Et Martial You de répondre : « *Et bien ça ne peut pas être mauvais !* ». Le tout, en distillant quelques métaphores footballistiques. Exemple : « *Alors disons simplement pour conclure qu'un événement sportif, et une grande fête nationale, ça ne sauve pas une économie qui ralentit, c'est comme un amorti de la poitrine dans le meilleur des cas !* ». Une énième façon de s'emparer de l'actualité du ballon rond.

Rédaction de sport ou non, chacune se délecte de voir Thierry Henry, accessoirement sélectionneur adjoint de la Belgique mais surtout champion du monde sous le maillot français en 1998, croiser la route des hommes de Didier Deschamps en demi-finale de l'épreuve. Personne ne reste indifférent non plus devant les roulades à répétition du Brésilien Neymar, du déhanché du Français Samuel Umtiti pour fêter son but face à la Belgique, ni de l'élimination précoce du champion en titre allemand au premier tour de la compétition, ou encore celles des deux superstars du football actuel, l'Argentin Lionel Messi et le Portugais Cristiano Ronaldo, au moment des 8<sup>e</sup> de finale. Les images de la présence du président français Emmanuel Macron, de la présidente croate Kolinda Grabar-Kitarović, du président russe Vladimir Poutine ainsi que du président de la Fédération internationale de football (FIFA) Gianni Infantino dans les vestiaires de l'équipe de France après sa victoire face à la Croatie le 15 juillet (4-2), auront

---

<sup>4</sup> Google (2018, juin et juillet). « Recherche Google : Femmeactuelle.fr coupe du monde 2018 ». *Femmes actuelles*, sur le moteur de recherches Google. Consulté le 5 janvier 2019. [https://www.google.com/search?ei=japWXZrQAuiPlwSstg\\_ADQ&q=Femmeactuelle.fr+coupe+du+monde+2018&og=Femmeactuelle.fr+coupe+du+monde+2018&gs\\_l=psy-ab.3...1741.6550..6706...0.0..2.276.2503.3j15j2.....0....1..gws-wiz.....0j0i22i30j33i160j33i21.KJO74ArFWOc&ved=0ahUKewjaprfuofkAhXox4UKHSzbC9gQ4dUDCAo&uact=5](https://www.google.com/search?ei=japWXZrQAuiPlwSstg_ADQ&q=Femmeactuelle.fr+coupe+du+monde+2018&og=Femmeactuelle.fr+coupe+du+monde+2018&gs_l=psy-ab.3...1741.6550..6706...0.0..2.276.2503.3j15j2.....0....1..gws-wiz.....0j0i22i30j33i160j33i21.KJO74ArFWOc&ved=0ahUKewjaprfuofkAhXox4UKHSzbC9gQ4dUDCAo&uact=5)

<sup>5</sup> *Coupe du Monde 2018 : la France en finale, c'est bon aussi pour l'économie*. 2018. Edito. Martial You (réal.). France. RTL France. Diffusé le 11 juillet 2018 dans le cadre de la matinale RTL. Animée par Loïc Farge. RTL (Paris). <https://www.rtl.fr/sport/football/coupe-du-monde-2018-la-france-en-finale-c-est-bon-aussi-pour-l-economie-7794071865>

également fait le tour des télévisions et des réseaux sociaux<sup>6</sup>. Politique, géopolitique, économie, société voire mode et bien-être. On en oublierait presque le sportif. Mais les médias se sont emparés de la discipline, afin de la décliner sous tous les angles, le temps d'une compétition de quatre semaines.

Deuxième événement sportif le plus suivi de la planète, derrière les Jeux Olympiques, la Coupe du Monde de football reste donc un rendez-vous incontournable du paysage médiatique. Pendant que les Mondiaux 2010 et 2014, respectivement disputés en Afrique du Sud et au Brésil, réunissent près de 3,2 milliards de téléspectateurs dans le monde entier, les Jeux Olympiques de Londres (2012) et Pékin (2008) rassemblent chacun 3,6 et 3,5 milliards de téléspectateurs. Les chiffres, représentant une audience TV globale, impressionnent. Concernant la Coupe du Monde 2018, près d'un milliard de téléspectateurs étaient devant un écran lors de la finale, afin de suivre le sacre de l'équipe de France. Soit un être humain sur sept<sup>7</sup>. Des résultats vertigineux embellis par l'euphorie ambiante dans l'Hexagone. La dernière marche franchie par les coéquipiers d'Antoine Griezmann et Paul Pogba le 15 juillet 2018 a rassemblé 20,9 millions de téléspectateurs tous écrans confondus : 19,3 millions sur TF1, 1,037 million sur la chaîne payante beIN Sports et environ 500.000 sur la plateforme myTF1 (smartphone, tablette, ordinateur). Sans oublier les personnes présentes dans les lieux publics, à savoir les bars, restaurants ou fans-zones. Soit 5,2 millions de téléspectateurs supplémentaires. Résultat : une audience record de 26,1 millions, s'inscrivant au panthéon des audiences télévisées en France<sup>8</sup>. Un classement longtemps dominé par *Le Grand Bluff* de Patrick Sébastien, en 1992 (17,5 millions de téléspectateurs). Le présentateur de France Télévisions peut se targuer de détenir le record d'audience pour un programme non-sportif. Car depuis 1998, et la première couronne mondiale remportée par les Bleus d'Aimé Jacquet, le football trône les dix premières places du classement<sup>9</sup>. Avec, en tête de liste donc, ce France-Croatie 2018 et ses 26,1 millions de téléspectateurs. Une razzia également aperçue dans les autres

---

<sup>6</sup> TF1. EXCLU - Les coulisses de la visite de Poutine, Macron et la présidente croate dans le vestiaire des Bleus ! [vidéo en ligne]. TF1, 15/07/2018 [consulté le 5 janvier 2019]. <https://www.tf1.fr/tf1/fifa-coupe-du-monde-de-football>

<sup>7</sup> Jenik, Claire (2018, 13 juin). « Les événements sportifs les plus suivis au monde ». *Statista*, sur le site *Statista*. Consulté le 5 janvier 2019. <https://fr.statista.com/infographie/14238/les-evenements-sportifs-les-plus-suivis-au-monde/>

<sup>8</sup> Rédaction L'Équipe (2018, 25 juillet). « 26,1 millions de téléspectateurs au total devant la finale de la Coupe du monde ». *L'Équipe*, sur le site *L'Équipe*. Consulté le 5 janvier 2019. <https://www.lequipe.fr/Medias/Actualites/26-1-millions-de-telespectateurs-au-total-devant-la-finale-de-la-coupe-du-monde/925698>

<sup>9</sup> Joris, Mathilde (2016, 8 juillet). « Quelles sont les meilleures audiences de tous les temps ? ». *People BFM*, sur le site de *BFM TV*. Consulté le 6 janvier 2019. <https://people.bfmtv.com/actu-tele/quelles-sont-les-meilleures-audiences-de-tous-les-temps-1002146.html>

médias, à l'instar de la presse écrite. Le 16 juillet 2018, au lendemain du sacre des Tricolores, *L'Équipe* titre : « Un bonheur éternel ». Avec 1.115.200 exemplaires, le quotidien sportif réalise la troisième meilleure vente de son histoire, derrière notamment celle du fameux 13 juillet 1998 (« Pour l'éternité ») et ses 1,6 million d'exemplaires vendus<sup>10</sup>. Une édition 98 synonyme de tournant dans le paysage médiatique français. Jamais le football, ni même le moindre sport, n'est parvenu jusqu'ici à réaliser de telles audiences ou ventes en France. Une considération envers le football et son attractivité est donc prise en compte par les médias hexagonaux. Car hormis cette razzia footballistique, dans le secteur de la presse écrite, deux journaux seulement sont parvenus à dépasser les records de ventes de *L'Équipe*. À savoir : le quotidien *France-Soir* (diffusé sur internet depuis 2011) au lendemain de la mort du général De Gaulle, et surtout *Charlie Hebdo*, avec son numéro post-attentat de janvier 2015, vendu à plus de 3 millions d'exemplaires<sup>11</sup>. Outre ces faits sociétaux et historiques, aucune autre discipline sportive ne parvient à rivaliser avec le football. Le rugby s'en rapproche, avec 18 millions de téléspectateurs rassemblés devant un écran en 2007, lors de la demi-finale de la Coupe du Monde entre le XV de France et l'équipe d'Angleterre<sup>12</sup>. Des performances bien peu régulières pour concurrencer le ballon rond. Seul les Jeux Olympiques se permettent de rivaliser avec le football. À nuancer, cependant. Premièrement, les chiffres évoqués précédemment (pour rappel, les Jeux Olympiques de Londres en 2012 et de Pékin en 2008 ont rameuté chacun 3,6 milliards et 3,5 milliards de téléspectateurs dans le monde) représentent une audience globale de trois semaines compétitions. Deuxièmement, les JO sont un condensé de différentes disciplines : du judo au handball, en passant par l'athlétisme, la natation ou encore la boxe. Sans oublier le football, évidemment.

Ce succès d'audience, voire de ventes, pourrait-il simplement s'expliquer par la dimension universelle du football ? D'après un recensement mené par la FIFA en 2000, auprès de ses 207 associations membres à l'époque (aujourd'hui 211), le football reste le sport le plus

---

<sup>10</sup> Gazzano, Christophe (2018, 2 août). « Coupe du monde : "L'Équipe" réalise sa 3e meilleure vente historique grâce à la victoire des Bleus ». *OZAP*, sur le site d'*OZAP*. Consulté le 6 janvier 2019. <https://www.ozap.com/actu/coupe-du-monde-l-equipe-realise-sa-3e-meilleure-vente-historique-grace-a-la-victoire-des-bleus/564200>

<sup>11</sup> Pommier, Frédéric (2018, 16 juillet). « La presse a "la tête dans les étoiles" après la victoire des Bleus ». *France Inter*, sur le site de *France Inter*. Consulté le 6 janvier 2019. <https://www.franceinter.fr/emissions/la-revue-de-presse/la-revue-de-presse-16-juillet-2018>

<sup>12</sup> Rédaction Jeanmarcmorandini.com (2011, 24 octobre). « Record d'audience pour le rugby sur TF1 avec 15,4 millions de téléspectateurs et 82.3% de PDA ». *Jeanmarcmorandini*, sur le site de *Jeanmarcmorandini*. Consulté le 6 janvier 2019. <https://www.jeanmarcmorandini.com/article-222643-record-d-audience-pour-le-rugby-sur-tf1-avec-154-millions-de-telespectateurs-et-823>

pratiqué au monde avec 265 millions d'actifs<sup>13</sup>. Plus impressionnant encore : le nombre de fans du ballon rond s'estime à 4 milliards de personnes sur la planète. Soit plus de la moitié de la population mondiale. Sur la seconde marche, le cricket, discipline principalement pratiquée au Royaume-Uni et dans les pays du Commonwealth, reste à plusieurs encablures (2,5 milliards de fans dans le monde)<sup>14</sup>. Un fossé. En France, la Fédération de football (FFF) compte évidemment le plus grand nombre de licenciés sur le territoire : soit 2,2 millions, dont 160.000 féminines. Des chiffres censés encore augmenter cette saison grâce à l'effet de la victoire des Bleus au Mondial russe. La FFF s'attend notamment à enregistrer 200.000 licences supplémentaires par rapport à la saison dernière<sup>15</sup>. Loin devant la deuxième fédération au classement, celle de tennis (FFT), et son million de licenciés<sup>16</sup>. Énième fossé. Universel, populaire, le football laisse donc pas (ou peu) de personnes indifférentes. Les chiffres précédemment évoqués, concernant les ventes et les audiences du football durant la Coupe du Monde, pourraient également s'expliquer par un sentiment d'appartenance, d'identification des téléspectateurs (et donc supporters) de l'équipe de France. Dans ce contexte, les médias détiennent le rôle primordial de répondre à la demande et à l'attente du public. Mais sorti de l'appartenance et de l'identification nationales, le football possède-t-il alors la même importance auprès du grand public ? Est-il vraiment le sport le plus diffusé, discuté ou relayé dans le paysage médiatique hexagonal ? Si oui, quelles en sont les raisons ? Aucun autre sport ne parvient-il à concurrencer le football auprès des médias hexagonaux ? En quoi l'édition 1998 de la Coupe du Monde est-il un cas représentatif de l'importance et de la place prise par le football dans les médias ? Autant de questions qui seront traitées dans ce développement, nous conduisant à cette problématique : **pourquoi le football est-il la discipline reine des médias français ?**

---

<sup>13</sup> Kunz, Matthias (2007, 10 juillet). « 265 millions d'actifs ». FIFA sur le site de la FIFA. Consulté le 6 janvier 2019. [https://fr.fifa.com/mm/document/fifaacts/bcoffsurv/fmaga\\_9470.pdf](https://fr.fifa.com/mm/document/fifaacts/bcoffsurv/fmaga_9470.pdf)

<sup>14</sup> Rédaction Sports.freefrencharticles (2018, 25 janvier). « 25 sports les plus populaires au monde (classés par 13 facteurs) ». *Sports.freefrencharticles* sur le site de *Sports.freefrencharticles*. Consulté le 6 janvier 2019. <https://sports.freefrencharticles.com/index.php/2018/01/25/25-sports-les-plus-populaires-au-monde-classés-par-13-facteurs.html>

<sup>15</sup> Rédaction RMC (2019, 20 septembre). « Effet Coupe du Monde, le nombre de licenciés de la FFF va exploser ». *RMC* sur le site *RMC Sport*. Consulté le 6 janvier 2019. <https://rmcsport.bfmtv.com/football/effet-coupe-du-monde-le-nombre-de-licenciés-a-la-fff-va-exploser-1527061.html>

<sup>16</sup> Pacary, Catherine (2017, 10 mai). « Top 10 des fédérations sportives en nombre de licenciés ». *Le Monde*, sur le site *Le Monde*. Consulté le 6 janvier 2019. [https://www.lemonde.fr/sport/article/2017/05/10/top-10-des-federations-sportives-en-nombre-de-licenciés\\_5125706\\_3242.html](https://www.lemonde.fr/sport/article/2017/05/10/top-10-des-federations-sportives-en-nombre-de-licenciés_5125706_3242.html)

# Chapitre I

## Le football, un sport populaire à forts enjeux

Les années 30. Le début de l'aventure. Entre les deux guerres qui frappent la planète, football et médias s'approchent pour la première fois l'un de l'autre. Plus précisément, la récente professionnalisation de la discipline et le développement du sport en France, accouplés à l'émergence des moyens d'information et de communication, sont à l'origine de cette rencontre. Les années 30 voient effectivement la presse populaire, au sein de laquelle le sport et plus particulièrement le football ont une place importante, apparaître dans les mœurs hexagonales, tandis que la radio entame la couverture de certaines rencontres de football, rappellent Paul Dietschy et Patrick Clastres dans leur ouvrage *Sport, société et culture en France du XIX<sup>ème</sup> siècle à nos jours*, paru en 2006<sup>17</sup>. C'est d'ailleurs lors de la Coupe du Monde 1934, soit la seconde édition de l'histoire, qu'une radio française diffuse pour la première fois un événement footballistique de cette ampleur. Il s'agit de Radio-Paris qui, quatre ans plus tard lors de l'édition 1938 en France, est accompagnée d'une deuxième station en la présence de Paris-PTT. Dans le même temps, des radios privées du nom de Radio-Cité et Radio-37 commentent la finale du Mondial entre l'Italie et la Hongrie. Preuve de la montée en notoriété de la discipline<sup>18</sup>. Cette dernière s'apprête encore à prendre une dimension supérieure au moment de l'arrivée des premiers téléviseurs. Il faut toutefois attendre 1952 et la finale de la Coupe de France entre Nice et Bordeaux pour assister à la première rencontre retransmise sur petit écran. Combien sont-ils ce 4 mai 1952 à suivre l'opposition entre Azuréens et Girondins ? Si aucun chiffre n'est officiellement indiqué, il est sûr que la partie sert de parfaite publicité à la promotion du football à la télévision, tant Niçois et Bordelais offrent un spectacle de qualité (victoire de Nice 5 buts à 3)<sup>19</sup>. En attendant l'arrivée d'Internet dans les *nineties* et de son émergence durant les années 2000, le football prend peu à peu sa place à travers les médias traditionnels, et leur augmentation accroît sa diffusion. Jusqu'à devenir le sport numéro un des moyens d'information et de communication.

---

<sup>17</sup> Clastres P., Dietschy P., 2006, « Sport, société et culture en France du XIX<sup>ème</sup> siècle à nos jours », Paris, Hachette.

<sup>18</sup> Rédaction Radio TSF (2014, 13 juin). « Quelles radios diffusaient la Coupe du Monde avant-guerre ? ». *Radio TSF*, sur le site de *Radio TSF*. Consulté le 3 août 2019. <http://www.radiotsf.fr/quelles-radios-diffusaient-la-coupe-du-monde-de-football-avant-guerre/>

<sup>19</sup> Charnay, Kevin (2016, 4 mai). « Le jour où le football et la télévision se sont rencontrés ». *So Foot*, sur le site de *So Foot*. Consulté le 3 août 2019. <https://www.sofoot.com/le-jour-ou-le-football-et-la-tellevision-se-sont-rencontres-221678.html>

## 1) Le football : un sport populaire par excellence

Pour bien comprendre l'intérêt médiatique du football, il faut tout d'abord se pencher sur l'aspect populaire de la discipline. Créé en Angleterre au cours du XIXe siècle, le football ne fait véritablement son entrée en France au début du XXe. Il est principalement pratiqué par des lycéens et des étudiants, et surtout réservé à une certaine caste de la société : des hommes blancs issus d'une élite sociale et culturelle. Exit alors les ouvriers, les paysans, les indigènes des colonies, les enfants et ... les femmes. Mais paradoxalement, les deux Guerres Mondiales (1914/1918 et 1939/1945) s'apparentent à des tournants dans la popularisation du football au sein de la société. Lors de la Grande Guerre, le football représente un passe-temps et surtout une échappatoire aux soldats situés sur le front. Certains Poilus issus des campagnes y découvrent également sa pratique. Et c'est durant ce premier conflit international que naît la très populaire Coupe de France de football. À l'époque, la Coupe d'Angleterre passionne les foules outre-Manche et le modèle s'apprête à être calqué en France. En 1915, le secrétaire général de la Fédération de Gymnastique Sportive des Patronages de France (FGSPF) Charles Simon meurt au combat. Afin de rendre hommage au dirigeant sportif, les instances décident de créer l'homologue de la compétition britannique. La première édition du tournoi, seule épreuve à caractère national à cette époque, se tient en 1917 et s'ouvre à tous les clubs<sup>20</sup>. Plus de cent ans après, le mariage entre monde amateur et professionnel constitue l'un des charmes de la compétition. Et donc de sa popularité. Elle est l'occasion d'assister à des rencontres uniques entre Petits Poucets et ogres du football français. Dernièrement, nous pouvons prendre pour exemple la confrontation en 32<sup>e</sup> de finale de l'épreuve 2018/2019 entre le surpuissant Paris Saint-Germain et sa galaxie de stars (Neymar, Kylian Mbappé, Edinson Cavani, ...) face au modeste club de Pontivy (Bretagne), formation de National 3. Soit l'équivalent de la cinquième division hexagonale. Une particularité quasiment propre au football français, et qui permet parfois de voir le « petit » manger le « gros ». Dernier exploit en date : l'Olympique de Marseille, place forte du football hexagonal, s'est vu éjecter de la compétition par Andrézieux-Bouthéon (Loire), formation de Nationale 2 et donc de ... quatrième division au moment des 32<sup>e</sup> de finale. De son premier tour effectué entre clubs amateurs au mois d'août jusqu'à la finale disputée au mois de mai, la magie de la Coupe de France s'opère et enflamme les quatre coins de l'Hexagone.

---

<sup>20</sup> Clastres P., Dietschy P., 2006, « Sport, société et culture en France du XIXème siècle à nos jours », Paris, Hachette.



Outre la pratique du football sur le front et l'apparition de la Coupe de France, l'après-Grande Guerre est l'occasion d'assister à certains bouleversements. Essentiellement disputée par des hommes, la discipline tend également à se démocratiser auprès de la gente féminine, principalement d'origine populaire ou petite bourgeoise. Un premier match féminin est d'ailleurs disputé au sortir du conflit entre membres du club Femina Sport, et engendre un léger essor du football version féminin. En témoigne les rencontres amicales disputées entre une sélection de meilleures joueuses tricolores face à leurs homologues britanniques en 1920<sup>21</sup>. Et si le football pratiqué par des femmes reste à des années lumières de notre période contemporaine, durant laquelle des milliers de personnes se sont massées au stade comme devant la télévision pour suivre avec attention la Coupe du Monde féminine 2019 en France cet été, il s'agit là d'un pas en avant dans la popularisation du football à toutes les strates de la société. Dans le même temps, la Fédération française de football (F.F.F.) est créée en 1919 avant de voir la discipline se professionnaliser définitivement en 1932. À l'instar du cinéma ou du théâtre, le football devient alors un spectacle où nombre de spectateurs se rendent au stade. Durant les années 20, la finale de la Coupe de France rameute en moyenne près de 25.000 personnes<sup>22</sup>. Et si elle n'est pas encore vraiment considérée comme un pays de football, en raison notamment des résultats pieux de son équipe nationale, la France se construit progressivement une culture footballistique à la hauteur de l'engouement pris pour la discipline. Pour se faire, les instances hexagonales se montrent au rendez-vous. Ce sont d'ailleurs deux Français, Jules Rimet et Henri Delaunay, qui sont à l'initiative et à la création de la célèbre Coupe du Monde, disputée pour la première fois en 1930. Huit ans plus tard, la France accueille sa première édition. L'occasion d'effectuer un réaménagement des structures et d'assister à un véritable enthousiasme populaire autour de la compétition et du ballon rond en général<sup>23</sup>. Et alors que la Seconde Guerre Mondiale pointe le bout de son nez, le pays continue de se « footballiser ».

Durant le conflit, le régime de Vichy s'évertue à redresser moralement et physiquement la jeunesse française<sup>24</sup>. Malgré les combats à répétition, la pratique du football se démocratise davantage. En témoigne la poursuite de certaines compétitions et surtout l'augmentation de

---

<sup>21</sup> Clastres P., Dietschy P., 2006, « Sport, société et culture en France du XIXème siècle à nos jours », Paris, Hachette.

<sup>22</sup> Clastres P., Dietschy P., 2006, « Sport, société et culture en France du XIXème siècle à nos jours », Paris, Hachette.

<sup>23</sup> Clastres P., Dietschy P., 2006, « Sport, société et culture en France du XIXème siècle à nos jours », Paris, Hachette.

<sup>24</sup> Clastres P., Dietschy P., 2006, « Sport, société et culture en France du XIXème siècle à nos jours », Paris, Hachette.

licenciés à la 3F observée sur la période 1938-1944 : les chiffres évoquent effectivement un passage de 188.760 à 277.832 adhérents<sup>25</sup>. Au lendemain de la guerre, et alors que le pays est en pleine reconstruction, le football devient un enjeu continental et international. De nouvelles compétitions voient le jour, à l'instar de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1955, et les amateurs de football (médias y compris) attendent patiemment que l'équipe nationale ou l'un de ses clubs remportent un trophée. Et démontrent ainsi le savoir-faire tricolore. Manqué. Via les performances du Stade de Reims (double finaliste de la compétition européenne dans les années 50) et de l'équipe de France (troisième de la Coupe du Monde 1958), le football français fait effectivement parler de lui, mais ne glane aucun trophée. Pire : il connaît un véritable creux durant les années 1960, où ni les Bleus, ni l'une de ses formations, ne parviennent à performer. Et jusqu'à maintenant, la France a davantage chaviré pour les crochets du boxeur Marcel Cerdan ou les coups de pédale de Louison Bobet et Jacques Anquetil sur le Tour de France. De quoi enrayer la popularisation avancée de ce sport ? Pas totalement, car les *seventies* marquent le véritable tournant, durant lesquelles le football devient la discipline numéro un en France. Moment d'ailleurs choisi par les médias pour également faire du ballon rond leur sport favori<sup>26</sup>.

Alors que les pratiquants affluent vers la discipline – sur la période 1965-1975, la FFF double ses effectifs et des terrains de football apparaissent dans les zones urbaines<sup>27</sup> –, les médias investissent progressivement le rectangle vert. Une transformation médiatique s'opère (le téléviseur s'installe et devient courant dans les foyers) et ancre davantage le football dans le quotidien et la culture des Français. **Un point sur lequel nous reviendrons en détail lors de la prochaine partie.** Sportivement, les équipes tricolores accompagnent au bon moment cette mutation. L'Hexagone s'enivre d'amour et d'admiration pour les Verts de Saint-Etienne. Véritable porte-drapeau du football français durant les années 70, le club de la Loire fait chavirer les cœurs lors de l'inoubliable épopée en Coupe d'Europe 1976, conclue le 12 mai de la même année. Finalistes malheureux de la compétition continentale face au Bayern Munich (0-1), les Stéphanois sont célébrés en héros quelques jours plus tard par les Français sur ... les Champs-Élysées ! Des exploits qui inspirent – enfin – l'équipe nationale, qui décroche en 1984 son premier trophée international à l'occasion des Championnats d'Europe à domicile, deux

---

<sup>25</sup> Clastres P., Dietschy P., 2006, « Sport, société et culture en France du XIXème siècle à nos jours », Paris, Hachette.

<sup>26</sup> Clastres P., Dietschy P., 2006, « Sport, société et culture en France du XIXème siècle à nos jours », Paris, Hachette.

<sup>27</sup> Clastres P., Dietschy P., 2006, « Sport, société et culture en France du XIXème siècle à nos jours », Paris, Hachette.



ans après avoir atteint le dernier carré de la Coupe du Monde. Une première depuis 1958. Une éternité, en somme. Il ne manquait plus que cette donnée pour définitivement faire de l'Hexagone un pays de football : la France qui gagne. Un concept remis sur pieds quelques années plus tard, lors du doublé Coupe du Monde-Euro en 1998 et 2000. Au crépuscule du XXe siècle et à l'aube du XXIe, le toit du monde est bleu, blanc et rouge. Ou Black-Blanc-Beur, c'est selon. Car si le concept de supportérisme et d'identification à une équipe (sélection nationale ou club) a toujours existé – ce qui en fait également un élément de popularité du football mais aussi du sport en général : en supportant une équipe, l'individu fait ainsi partie d'une communauté –, la victoire devient soudainement en France le symbole de l'intégration à la française<sup>28</sup>. Une France « Black-Blanc-Beur » qui réunit à la fois la France métropolitaine, mais aussi celle des DOM TOM et des anciennes colonies : « *Une nouvelle identité nationale caractérisée par une intégration réussie se met en place.* »<sup>29</sup>

Le facile accès au football représente l'une des énièmes raisons de la popularité de ce sport. Pour y jouer ? Rien de plus simple qu'un ballon. Avec 265 millions de pratiquants<sup>30</sup> et 4 milliards de fans<sup>31</sup>, le foot est le sport numéro un de la planète. Il l'est tout aussi logiquement de Lille à Marseille en passant par Bordeaux, Rennes, Strasbourg et Nice. Avec 2,2 millions d'adhérents, la FFF se pose d'ailleurs comme la première fédération hexagonale en termes de licenciés<sup>32</sup>. Loin devant son dauphin de la Fédération française de tennis (FFT) et son million de pratiquants<sup>33</sup>. Joueurs amateurs, professionnels, supporters, pratiquants ou non, le football procure enfin un panel d'émotions que l'on ne retrouve pas ou peu au quotidien. À l'instar des Poilus de 14-18, il représente également une parfaite échappatoire. Dans leur livre *Tellement plus que du foot*, l'ancien président du Paris Saint-Germain dans les années 2000 Alain Cayzac et le journaliste indépendant et auteur Guillaume Evin écrivent d'ailleurs que pendant 90

---

<sup>28</sup> Clastres P., Dietschy P., 2006, « Sport, société et culture en France du XIXème siècle à nos jours », Paris, Hachette.

<sup>29</sup> Clastres P., Dietschy P., 2006, « Sport, société et culture en France du XIXème siècle à nos jours », Paris, Hachette.

<sup>30</sup> Kunz, Matthias (2007, 10 juillet). « 265 millions d'actifs ». FIFA sur le site de la FIFA. Consulté le 6 janvier 2019. [https://fr.fifa.com/mm/document/fifaacts/bcoffsurv/fmaga\\_9470.pdf](https://fr.fifa.com/mm/document/fifaacts/bcoffsurv/fmaga_9470.pdf)

<sup>31</sup> Rédaction Sports.freefrencharticles (2018, 25 janvier). « 25 sports les plus populaires au monde (classés par 13 facteurs) ». Sports.freefrencharticles sur le site de Sports.freefrencharticles. Consulté le 6 janvier 2019. <https://sports.freefrencharticles.com/index.php/2018/01/25/25-sports-les-plus-populaires-au-monde-classés-par-13-facteurs.html>

<sup>32</sup> Rédaction RMC (2019, 20 septembre). « Effet Coupe du Monde, le nombre de licenciés de la FFF va exploser ». RMC sur le site RMC Sport. Consulté le 6 janvier 2019. <https://rmcsport.bfmtv.com/football/effet-coupe-du-monde-le-nombre-de-licenciés-a-la-fff-va-exploser-1527061.html>

<sup>33</sup> Pacary, Catherine (2017, 10 mai). « Top 10 des fédérations sportives en nombre de licenciés ». Le Monde, sur le site Le Monde. Consulté le 6 janvier 2019. [https://www.lemonde.fr/sport/article/2017/05/10/top-10-des-federations-sportives-en-nombre-de-licenciés\\_5125706\\_3242.html](https://www.lemonde.fr/sport/article/2017/05/10/top-10-des-federations-sportives-en-nombre-de-licenciés_5125706_3242.html)

minutes (la durée d'un match de football), « *on passe par toute la palette des émotions, hormis peut-être l'amour. (...) La joie, la haine, la frustration, l'humiliation, le sentiment d'injustice, l'admiration, l'euphorie, la sérénité, la fierté, ou l'accablement. Parce que ce n'est pas que du foot.* »<sup>34</sup> Et comme le football n'est pas un simple jeu ni un simple sport, les médias ont la responsabilité de fournir de la matière aux nombreux amateurs du ballon rond.

## 2) Les enjeux médiatiques du football : un spectacle financièrement bénéfique

Il faut ainsi revenir à cette notion de « football-spectacle », évoquée précédemment lorsque, durant les années 1920 et 1930, la discipline se professionnalise et rassemble de nombreux spectateurs au stade. Et le terme prend son sens médiatique dans les années 70 et 80. Une période où les médias traditionnels que sont la presse, la radio et surtout la télévision se démocratisent au cœur de la société. Le petit écran, dernier support apparu dans le paysage, s'est d'ailleurs largement répandu dans les foyers hexagonaux après la Seconde Guerre Mondiale. « *Les années 1970 sont celles où l'objet prend un caractère quasi universel. Au milieu des années 1980, 92 % des gens sont équipés en téléviseurs. Toutes les catégories sociales le sont massivement* », précise Isabelle Gaillard dans son article *De l'étrange lucarne à la télévision, Histoire d'une banalisation (1949-1984)*, paru dans la revue *Vingtième Siècle, Revue d'histoire* en 2006<sup>35</sup>. Et face à la montée en puissance du football dans la société et des résultats progressivement encourageants des équipes tricolores, les médias – et surtout la télévision – prennent la responsabilité de répondre à l'attente et à la demande du public. Pour la première fois, et alors que la couleur n'apparaît sur le petit écran qu'une année plus tard, les rencontres d'une Coupe du Monde sont retransmises dans leur intégralité lors de l'édition 1966 en Angleterre. L'entrée dans les *seventies* marque ensuite une nouvelle ère : « *De nouvelles innovations offrent au spectateur une manière révolutionnaire de voir le football. Le spectacle est davantage dramatisé, les caméras en couleur se multiplient et le ralenti est introduit. Cette scénarisation est mise en paroles par des duos de commentateurs charismatiques* », explique Paul Dietschy et Patrick Clastres dans leur ouvrage *Sport, société et culture en France du XIXème siècle à nos jours*, paru en 2006<sup>36</sup>. Une mutation médiatique contemporaine d'exploits

---

<sup>34</sup> Cayzac A., Evin G., 2018, « Tellement plus que du foot. Les plus grandes Coupes du Monde », Paris, Hors-collection.

<sup>35</sup> Gaillard I., 2006, « De l'étrange lucarne à la télévision. Histoire d'une banalisation (1949-1984) », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n°91, (9 à 23)

<sup>36</sup> Clastres P., Dietschy P., 2006, « Sport, société et culture en France du XIXème siècle à nos jours », Paris, Hachette.

sportifs des différentes équipes tricolores : les glorieux Verts de Saint-Etienne enchantent la France durant les années 70, au même titre que les épatants Corses du Sporting Club de Bastia lors de leur épopée européenne de 1978, tandis que l'équipe de France pointe progressivement le bout de son nez sur la scène internationale, après une longue traversée du désert. Demi-finalistes des Mondiaux 1982 et 1986, les Bleus remportent leur premier trophée international à l'occasion de l'Euro-1984 en France. Les retransmissions télévisées se multiplient alors. Conséquence d'un public de plus en plus friand et demandeur de football, et qui assiste à la naissance d'une émission phare dans le monde de la télévision et du sport : Téléfoot. Aucun magazine télévisuel n'est encore à l'époque consacré entièrement à une discipline. Le football va s'en charger en 1977. Un an plus tôt, Jean Sadoul, alors président du groupement du football professionnel (prédécesseur de la Ligue de football professionnel – LFP), se dit « prêt à payer la télévision pour avoir un magazine hebdomadaire consacré » à la discipline<sup>37</sup>. Une déclaration détonante à cette période, tant la relation entre ce sport et ce média est « marquée par la toute-puissance du monopole audiovisuel » : « celui-ci considérait le football français avec condescendance, et était peu enclin à payer le prix pour un spectacle dont personne ne mesurait encore toutes les potentialités. En face, les dirigeants du football français nourrissaient la plus grande méfiance pour un média en pleine croissance accusé de vider les stades », resitue la LFP dans un article publié en 2007, à l'occasion du trentième anniversaire de l'émission culte<sup>38</sup>. Et pendant que le football renaît dans l'Hexagone, à travers ses clubs ou son équipe nationale, ces performances « vont commencer à produire des effets positifs avec la réforme de l'ORTF et la création de chaînes publiques pseudo concurrentes : la Une et la Deux »<sup>39</sup>.

Durant la saison 1976-1977, Jean Sadoul s'active auprès des dirigeants de la Deux que sont Roger Couderc et Robert Chapatte, afin de les convaincre de son projet. Le duo, pas convaincu par la nécessité d'un tel magazine, tergiverse et laisse – sans encore le savoir – filer un monument médiatico-sportif. Jean Sadoul tente alors sa chance du côté de la Une, qu'il parvient à persuader à travers Georges Decaunes, responsable des informations et des sports de la chaîne. Face au scepticisme ambiant entre les deux entités que sont le football et la télévision, un premier accord timide est signé, à savoir un magazine hebdomadaire pour une période

---

<sup>37</sup> Rédaction LFP (2007, 2 février). « Téléfoot a trente ans ». LFP, sur le site de la LFP. Consulté le 5 août 2019. <https://www.lfp.fr/corporate/article/telefoot-a-trente-ans.htm>

<sup>38</sup> Rédaction LFP (2007, 2 février). « Téléfoot a trente ans ». LFP, sur le site de la LFP. Consulté le 5 août 2019. <https://www.lfp.fr/corporate/article/telefoot-a-trente-ans.htm>

<sup>39</sup> Rédaction LFP (2007, 2 février). « Téléfoot a trente ans ». LFP, sur le site de la LFP. Consulté le 5 août 2019. <https://www.lfp.fr/corporate/article/telefoot-a-trente-ans.htm>

expérimentale de trois mois<sup>40</sup>. « Pour ces trois premiers mois, l'indemnité conclue est de 250.000 francs. Cette première expérience fut très concluante puisqu'un nouveau contrat de 14 mois est finalisé pour un montant de 1,5 million de francs. Le magazine Téléfoot était alors diffusé le soir des journées de championnat, pas avant 22h45 pour protéger les rencontres. »<sup>41</sup> Pari gagné pour Jean Sadoul : le football devient le premier sport à se voir consacrer un magazine entier à la télévision, et le public adhère à la formule. Au point d'être reprogrammé à un horaire plus adéquat et enclin à une audience plus conséquente : le dimanche matin, rendez-vous incontournable des amoureux du ballon rond depuis plus de quarante ans. Sa création et son succès suscitent « les premières véritables surenchères audiovisuelles. Le premier magazine hebdomadaire du foot va voir le jour dans ce nouveau contexte qui inaugure l'ère de la bataille pour l'acquisition des droits du football ». <sup>42</sup> Dix ans après la création de Téléfoot, la Une devient TF1. Privatisée par Francis Bouygues, son nouveau propriétaire, la première chaîne française et bientôt d'Europe souhaite conserver l'émission devenue culte et convoitée par la Cinq, nouvel acteur de l'audiovisuel. Et ce, à tous prix. Dans son article paru en 2007, la LFP retranscrit les paroles tenues par Francis Bouygues à Jean Sadoul : « Votre prix sera le mien. Combien voulez-vous ? Tenez, je prends une feuille blanche, je la signe, vous me mettez le chiffre. »<sup>43</sup> Les négociations s'effectuent rapidement, et les deux camps trouvent chacun leur compte : « Téléfoot restait sur la Une privatisée pour une indemnité passant de 12 millions de francs à 45 millions de francs. Depuis cette date, le magazine a été reconduit sur TF1, d'abord de gré à gré, puis en remportant contre ses concurrents les appels d'offres successifs. »<sup>44</sup> De quoi donner certaines idées.

Car comme l'explique Paul Dietschy et Patrick Clastres dans leur ouvrage *Sport, société et culture en France du XIXème siècle à nos jours* en 2006, « le succès du football ne peut s'expliquer sans l'aide des médias. Leur augmentation au cours des années 1980 et 1990 renforce sa visibilité notamment sur les écrans. Il est le sport maître en termes d'audience. » Pendant que les différentes chaînes du paysage télévisuel se répartissent les grands événements sportifs, TF1 possédant par exemple la retransmission de Roland-Garros ou de la Formule 1,

---

<sup>40</sup> Rédaction LFP (2007, 2 février). « Téléfoot a trente ans ». LFP, sur le site de la LFP. Consulté le 5 août 2019. <https://www.lfp.fr/corporate/article/telefoot-a-trente-ans.htm>

<sup>41</sup> Rédaction LFP (2007, 2 février). « Téléfoot a trente ans ». LFP, sur le site de la LFP. Consulté le 5 août 2019. <https://www.lfp.fr/corporate/article/telefoot-a-trente-ans.htm>

<sup>42</sup> Rédaction LFP (2007, 2 février). « Téléfoot a trente ans ». LFP, sur le site de la LFP. Consulté le 5 août 2019. <https://www.lfp.fr/corporate/article/telefoot-a-trente-ans.htm>

<sup>43</sup> Rédaction LFP (2007, 2 février). « Téléfoot a trente ans ». LFP, sur le site de la LFP. Consulté le 5 août 2019. <https://www.lfp.fr/corporate/article/telefoot-a-trente-ans.htm>

<sup>44</sup> Rédaction LFP (2007, 2 février). « Téléfoot a trente ans ». LFP, sur le site de la LFP. Consulté le 5 août 2019. <https://www.lfp.fr/corporate/article/telefoot-a-trente-ans.htm>

Antenne 2 du vélo et de la Coupe du Monde de rugby<sup>45</sup>, le football reste quant à lui partagé. Objet de convoitise, la discipline ouvre les portes d'un véritable marché concurrentiel pour adopter les droits de diffusion d'un maximum de compétitions. Entre autres : les matchs annuels de l'équipe de France, la Coupe du Monde ou l'Euro disputés chacun tous les quatre ans, le championnat de France, la Coupe de France, puis plus tard la Coupe de la Ligue (apparue en 1994), les Coupes d'Europe de clubs, les championnats étrangers, ... La course à l'audience et surtout aux retombées économiques est lancée. Créé en 1984, Canal + acquiert rapidement les droits de diffusion du championnat de France l'année d'après. Du haut de ses 186.000 abonnés dénombrés à son lancement, la première chaîne cryptée de France réalise le coup parfait. Dès 1990, elle enregistre plus de 3 millions d'abonnés, grâce notamment à ses exclusivités sur le championnat national<sup>46</sup>. Pari gagné, mais pas à n'importe quel prix encore une fois. « *Un match de Coupe d'Europe de football se négocie en 1992 à 6 ou 7 millions de francs contre 200.000 francs en 1978, les accélérations les plus brutales ayant eu lieu lors de l'arrivée de Canal + en 1985 et après la privatisation de TFI en 1987. En 12 ans, le prix moyen d'un match a été multiplié par 25 (...)* », resitue Christian Brochand dans son livre *Le sport et la télévision : un vieux couple à histoires* (1992), avant de s'appuyer sur un tableau établi par l'Académie Carat, mettant en évidence l'évolution de ces droits en franc. Et donc le prix à payer pour s'arroger la diffusion du championnat de France à l'époque. Alors qu'aucun montant n'est aligné lors de la saison 1977-1978, la compétition nationale est achetée pour 15.000 francs en 1982-1983, puis 47.000 francs en 1985-1986, 2,5 millions de francs dès l'exercice 1987-1988, puis 3,2 millions la saison suivante. Entré au capital du Paris Saint-Germain en tant qu'actionnaire durant les années 90 – une relation notamment entretenue grâce à Michel Denisot, journaliste-animateur de la chaîne et président du club entre 1991 et 1998 –, Canal + devient pour plusieurs années le diffuseur historique du Championnat de France de Première Division, désormais appelé « Ligue 1 » depuis 2002. De quoi conserver, satisfaire et attirer de nombreux abonnés. Avant de voir le marché de nouveau s'enflammer et prendre une toute autre dimension au début des années 2010, avec les arrivées de nouveaux acteurs comme beIN Sport, RMC Sport et prochainement Mediapro. Ligue 1, Ligue 2, championnats étrangers, Coupes d'Europe, ... Désormais, pour s'acquérir l'une de ses compétitions, et s'attirer un maximum de public à travers des abonnements plus ou moins conséquents financièrement (aujourd'hui : 15 euros par mois pour

---

<sup>45</sup> Brochand C., 1992, « Le sport et la télévision : un vieux couple à histoire », *Communication & Langages*, n°92, (25 à 40).

<sup>46</sup> Rédaction Gralon (2007, 24 septembre). « Canal +, la première chaîne cryptée en France ». *Gralon*, sur le site de Gralon. Consulté le 5 août 2019. <https://www.gralon.net/articles/news-et-media/television/article-canal---la-premiere-chaine-cryptee-en-france-807.htm>

beIN Sport, 19€ pour RMC Sport, 19,90€ pour Canal +), le combat s'annonce rude. Pour exemple, ces recettes d'abonnement constituent « 90 % du chiffre d'affaires » de beIN Sport<sup>47</sup>. « Il y a une dimension fortement économique. La structure économique du foot a complètement explosé depuis les années 1980 (...). On est aujourd'hui dans un système totalement libéralisé qui fait que le foot est avant tout un sport très puissant sur le plan économique », rappelle Jérôme Latta lors de son passage dans l'émission *La Fabrique Médiatique* (France Culture) en juin 2018<sup>48</sup>. Devenu un pur produit médiatico-économique, le football est aujourd'hui partagé sur plusieurs chaînes payantes, prêtes à investir davantage d'argent face à une féroce concurrence au moment des appels d'offres. Reprenons le cas de la diffusion du championnat de France de Ligue 1 et du dernier appel d'offres réalisé en mai 2018 par la Ligue de football professionnel pour la période 2020-2024. « Dès 2020, la Ligue 1 vaudra 1,153 milliard d'euros par saison contre 726,5 millions actuellement. Soit une hausse de 60% par rapport au contrat en cours (...). Ainsi, sur l'ensemble de la durée du contrat, la LFP recevra 4,613 milliards d'euros. Cette forte hausse des droits TV devrait permettre à la Ligue 1 de franchir un cap en se mettant au niveau des grands championnats européens », expose début 2018 le journaliste Dimitri Ranchou pour le site internet mediasportif.com. Une somme record de 1,153 milliard délivrée par Mediapro, nouvel acteur concurrentiel pour la diffusion du football à la télévision française. Le groupe d'origine espagnol s'est effectivement porté garant auprès de l'instance de la LFP pour créer une chaîne 100 % foot dès la saison prochaine. Conséquence : « Diffuseur historique du championnat depuis 1984, la chaîne cryptée Canal + ne retransmettra plus aucun match de Ligue 1 sur ses antennes dès 2020. Bien qu'elle ait candidaté sur tous les lots, aucune de ses offres n'a été retenue par la LFP. Après la perte de la Premier League (championnat anglais) en 2016 et de la Ligue des Champions cette année, c'est la fin d'un modèle économique pour la chaîne cryptée qui devrait connaître un grand nombre de désabonnements d'ici 2020 », explique Dimitri Ranchou.

Avec l'expansion des chaînes privées et payantes, il est désormais moins courant d'assister à des rencontres de football en clair. Incapables de s'aligner sur les prétentions

---

<sup>47</sup> Guyader, Jacques (2016, 14 décembre). « Médias. Plus d'un milliard de dettes pour BeIn Sport ». *Ouest-France*, sur le site de *Ouest-France*. Consulté le 5 août 2019. <https://www.ouest-france.fr/sport/football/medias-plus-d-un-milliard-de-dettes-pour-bein-sport-4679546>

*Coupe du Monde 2018 : la France en finale, c'est bon aussi pour l'économie*. 2018. Edito. Martial You (réal.). France. RTL France. Diffusé le 11 juillet 2018 dans le cadre de la matinale RTL. Animée par Loïc Farge. RTL (Paris). <https://www.rtl.fr/sport/football/coupe-du-monde-2018-la-france-en-finale-c-est-bon-aussi-pour-l-economie-7794071865>

<sup>48</sup> Cazadioux Jérôme, Latta Jérôme. 2018. Entretien radiophonique réalisée par Caroline Broué. *La Fabrique Médiatique*. Diffusée le 16 juin. Paris : France Culture.



financières de ces acteurs, les chaînes gratuites de la TNT laissent toutefois de la place au ballon rond. Et bénéficient d'un passe-droit directement accordé par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) : les événements sportifs d'importance majeure. « *Lors de l'apparition des chaînes payantes dans les années 1980, le Conseil des Communautés européennes s'est préoccupé de la question du libre accès des téléspectateurs aux événements sportifs importants, afin que ces derniers ne soient pas obligés de payer pour voir leurs sports préférés. Les pouvoirs publics français ont donc interdit, par un décret de 2004, la diffusion en exclusivité sur une chaîne payante de certains événements dits « d'importance majeure ». Ainsi, si ces événements font l'objet d'une retransmission télévisée, celle-ci aura lieu en direct et en intégralité sur une chaîne à accès libre. Chaque pays de l'Union européenne a dû déterminer la liste des événements sportifs qu'il estimait « d'importance majeure ». La liste définie par la France est la plus conséquente* », peut-on lire en guise de définition sur le site internet de l'institution<sup>49</sup>. Une liste dominée par le football, où l'on retrouve les matchs officiels de l'équipe de France, le match d'ouverture, demi-finales et finale d'une Coupe du Monde, les demi-finales et finale d'un Euro, la finale de l'Europe League si présence d'une équipe française, la finale de la Ligue des champions et la finale de la Coupe de France. Seul le rugby se rapproche au mieux du traitement réservé au ballon rond, avec quatre cas de diffusion : le Tournoi des VI Nations, les demi-finales et la finale d'une Coupe du Monde, la finale du Championnat de France et la finale de la Coupe d'Europe si présence d'une équipe française. Loin devant les autres disciplines que sont le tennis (deux cas de diffusion d'importance majeure), le cyclisme (deux cas), le basket (deux cas), le volleyball (un cas), le handball (un cas), l'athlétisme (un cas) et la formule 1 (un cas). Sans oublier les incontournables Jeux olympiques d'été et d'hiver tous les quatre ans<sup>50</sup>. Si la concurrence s'établit dans le monde de la télévision, afin de s'abroger des exclusivités footballistiques rentables économiquement, celle-ci s'est également exportée dans les autres secteurs médiatiques. Aujourd'hui, plusieurs médias, que ce soit en presse écrite (*Onze Mondial, So Foot, France Football, ...*) ou en radio (After Foot, Team Duga, les multiplex du championnat de France de Ligue 1 sur RTL et Europe 1, ...), consacrent une place dominante au ballon rond. Et ce, au détriment des autres disciplines.

---

<sup>49</sup> Rédaction CSA. « Quels sont les événements sportifs qui doivent être diffusés en accès libre ». CSA, sur le site du CSA. Consulté le 7 août 2019. <https://clesdelaudiovisuel.fr/Connaitre/Les-programmes-audiovisuels/Quels-sont-les-evenements-sportifs-qui-doivent-etre-diffuses-en-acces-libre>

<sup>50</sup> Rédaction CSA. « Quels sont les événements sportifs qui doivent être diffusés en accès libre ». CSA, sur le site du CSA. Consulté le 7 août 2019. <https://clesdelaudiovisuel.fr/Connaitre/Les-programmes-audiovisuels/Quels-sont-les-evenements-sportifs-qui-doivent-etre-diffuses-en-acces-libre>

### 3) Roi des sports et des médias

Commençons par un fait. Un simple fait représentatif de la place prise par le football dans les médias, au détriment des autres disciplines. Nous sommes le 9 juillet 2006, et l'équipe nationale s'apprête à disputer la deuxième finale de Coupe du Monde de son histoire face à l'Italie, au Stade Olympique de Berlin. La Une de *L'Équipe*, quotidien sportif référent en France, met bien évidemment les hommes du sélectionneur Raymond Domenech à l'honneur. « Vers les étoiles », peut-on d'ailleurs lire en titre, en référence à la deuxième étoile que peuvent glaner les Tricolores en ce soir d'été, huit ans seulement après la première. La veille, pourtant, l'un des plus grands exploits du sport français s'est écrit du côté de Wimbledon, en Grande-Bretagne. La tennismen Amélie Mauresmo vient tout simplement de remporter le prestigieux tournoi du Grand Chelem, une première pour une Française depuis Suzanne Lenglen dans les années ... 1920. Une éternité plus tard, Amélie Mauresmo se pose donc en digne successeuse de sa glorieuse aînée. Un sacre retentissant ? Pas vraiment. Éclipsée par l'aventure à rebondissements de la bande à Zinédine Zidane et Thierry Henry, la tennismen est reléguée à travers un simple bandeau en haut de Une, où l'on peut lire, élémentaire : « Wimbledon, le sacre de Mauresmo. »<sup>51</sup> Bonne joueuse, la native de Saint-Germain-en-Laye reconnaît plus tard : « *Tout le monde va me parler de 2006, quand je gagne Wimbledon et que l'équipe de France de foot est en finale de la Coupe du monde le lendemain, donc qu'il n'y a pas une exposition que j'aurais dû avoir. Mais encore une fois, ma joie a été tellement incroyable, que tout le reste, ce n'est que du papier.* »<sup>52</sup> Le « papier », la presse écrite, les médias, ont donc choisi leur favori : ils portent un t-shirt et un short (classique), des crampons, des chaussettes jusqu'aux genoux et jouent avec un ballon rond. Alors le football, sport le plus médiatisé, vraiment ?

« *C'est le sport le plus médiatisé et de loin* », confirme Jérôme Cazadiou le 16 juin 2018<sup>53</sup>. Invité de l'émission *La Fabrique Médiatique* sur France Culture, animée par Caroline Broué, le directeur de la rédaction du journal *L'Équipe* place effectivement le

---

<sup>51</sup> Rédaction L'Équipe Daniaux. « Vers les étoiles – Une de L'Équipe du 9 juillet 2006 ». *L'Équipe*, sur le site de *L'Équipe Daniaux*. Consulté le 7 août 2019. <https://lequipe.daniaux.fr/project/vers-les-toiles/>

<sup>52</sup> Lannuzel, Magaux (2016, 27 juin). « Quand les Bleus vont loin en football, une Française est aussi en finale à Wimbledon ». *Europe 1*, sur le site d'*Europe 1*. Consulté le 7 août 2019. <https://www.europe1.fr/sport/quand-les-bleus-vont-loin-en-football-une-francaise-est-en-finale-aussi-a-wimbledon-2780833>

<sup>53</sup> Cazadiou Jérôme, Latta Jérôme. 2018. Entretien radiophonique réalisée par Caroline Broué. *La Fabrique Médiatique*. Diffusée le 16 juin. Paris : France Culture.



football au-dessus de ses homologues : « *C'est un sport qui écrase plutôt globalement les autres. Nous (le journal L'Équipe) avons une dimension omnisport : le rugby, le tennis, le cyclisme, les sports olympiques ... sont très importants aussi à L'Équipe par notre histoire, mais le foot aujourd'hui occupe une place qui est sans commune mesure avec les autres sports.* »<sup>54</sup> Difficile effectivement de suivre la cadence imposée par le ballon rond dans les médias. Dans leur récente étude « Ce que veulent les fans », le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) et Havas Sports & Entertainment révèlent que la télévision est le média privilégié des fans de sport : 88 % d'entre eux favorisent effectivement le petit écran<sup>55</sup>. L'occasion de constater la toute-puissance du football au sein des audiences historiques de la télévision française. C'est simple : le top 10 est dominé de la première à la dernière place par des rencontres de football. Une marche fermée par les 19,11 millions de téléspectateurs présents devant la demi-finale de Coupe du Monde France-Belgique le 10 juillet 2018<sup>56</sup>, et trustée par les 26,1 millions de Français devant un poste le 15 juillet 2018, à l'occasion de la finale du Mondial France-Croatie. Outre l'absence de programmes généraux, représentés au mieux par les 17,5 millions de téléspectateurs du *Grand Bluff* de Patrick Sébastien en 1992, c'est surtout celle d'autres disciplines sportives qui interpellent. Seul le rugby rivalise (de loin) avec le football. Mais à trop peu d'occasions. Dans l'Hexagone, la meilleure audience pour une rencontre de rugby remonte à 2007 et à la demi-finale de Coupe du Monde entre l'Angleterre et le XV tricolore. La défaite de ces derniers rameute à l'époque 18 millions de téléspectateurs<sup>57</sup>. Impressionnant. Mais pas assez pour faire son entrée au panthéon des meilleures audiences françaises de tous les temps. Des événements sportifs populaires et organisés qui plus est sur le sol français, à l'instar du Tour de France ou de Roland-Garros, ne parviennent pas non plus à se hisser à hauteur du football. Exemple : lors de la 19<sup>e</sup> étape de la Grande Boucle 2019, le vendredi 26 juillet, le cycliste français Julian Alaphilippe perd son maillot jaune à deux journées de l'arrivée à Paris, et ce, après quatorze journées passées avec la tunique de leader. Le membre de l'équipe Deceuninck-Quick Step

---

<sup>54</sup> Cazadioux Jérôme, Latta Jérôme. 2018. Entretien radiophonique réalisée par Caroline Broué. *La Fabrique Média*. Diffusée le 16 juin. Paris : France Culture.

<sup>55</sup> BelN Regie, Havas Sports & Entertainment (2019, 23 mai). « Ce que veulent les fans ». *BelN Regie*, sur le site de *BelN Sport*. Consulté le 7 août 2019. <https://beinregie.beinsports.com/press/ce-que-veulent-les-fans/>

<sup>56</sup> Boudet, Alexandre (2018, 11 juillet). « France-Belgique dans le top 10 des meilleures audiences de la télé ». *Huffingtonpost*, sur le site de *Huffingtonpost*. Consulté le 7 août 2019. <https://www.huffingtonpost.fr/2018/07/11/france-belgique-dans-le-top-10-des-meilleures-audiences-de-la-tele-a-23479284/>

<sup>57</sup> Rédaction Jeanmarcmorandini.com (2011, 24 octobre). « Record d'audience pour le rugby sur TF1 avec 15,4 millions de téléspectateurs et 82.3% de PDA ». *Jeanmarcmorandini*, sur le site de *Jeanmarcmorandini*. Consulté le 6 janvier 2019. <https://www.jeanmarcmorandini.com/article-222643-record-d-audience-pour-le-rugby-sur-tf1-avec-154-millions-de-telespectateurs-et-823>

fait pourtant rêver la France depuis plusieurs jours, qui voit en lui le digne successeur de Bernard Hinault, dernier vainqueur tricolore d'un Tour de France en 1985. Peine perdue. Le maillot jaune craque en montagne entre Saint-Jean-de-Maurienne et Tignes. Quelques minutes plus tôt, c'est l'autre grand nom de cette édition 2019, Thibault Pinot, en ballottage pour chiper la place de leader à son compatriote, qui abandonne sur blessure. Outre ces faits sportifs, la météo vient ajouter son grain de sel. Après un terrible orage, rendant les routes inaccessibles et dangereuses aux coureurs, l'étape est finalement arrêtée à 22 kilomètres de l'arrivée. Du jamais-vu. Des moments de sport et de télévision rares, « seulement » suivis par 5,4 millions de personnes (au meilleur de la journée) sur France Télévisions, diffuseur officiel de l'épreuve cycliste<sup>58</sup>.

La domination footballistique se confirme également lorsque le ballon rond se trouve en concurrence directe avec une autre discipline sur petit écran. Exemple récent, cet été : la Coupe du Monde football féminin disputée en France et l'EuroBasket féminin, programmés chacun à la même période. Premier élément à prendre en compte : quand les puissants groupes TF1 et Canal + détiennent les droits exclusifs de diffusion de la compétition de foot, aucune programmation télévisuelle n'est prévue en amont de l'événement de basket. Ainsi, le groupe TF1 retransmet sur ses chaînes (TF1 et TMC) 25 rencontres du Mondial – dont les matches de l'équipe de France – en plus de trois autres rendez-vous tout au long de la compétition : *L'Image du jour* à chaque jour de matchs après le journal de 13h, le magazine *Le Mag* animé par Denis Brogniart et Charlotte Namura après les rencontres diffusées et cinq autres numéros spéciaux de *Téléfoot* consacrés à l'événement. La Une s'est également gardée le droit, avant la compétition, d'inviter la sélectionneuse Corinne Diacre sur son journal de 20h, afin qu'elle dévoile en direct sa liste des vingt-trois joueuses retenues<sup>59</sup>. Un privilège jusqu'ici réservé à ses homologues masculins. Ses homologues de football, bien entendu. En clair à la télévision, il est donc possible durant l'été 2019 de suivre en grande partie la première Coupe du Monde de football féminin organisée dans l'Hexagone. De son côté, le groupe Canal + propose les 52 matches de la compétition en direct et en intégralité sur ses antennes (Canal + et Canal +

---

<sup>58</sup> Zoltobroda, Michael (2019, 27 juillet). « Audiences TV : encore un carton pour le Tour de France ». *Le Parisien*, sur le site du *Parisien*. Consulté le 8 août 2019. <http://www.leparisien.fr/culture-loisirs/tv/audiences-tv-encore-un-carton-pour-le-tour-de-france-27-07-2019-8124627.php>

<sup>59</sup> Messant, Nicolas (2019, 6 février). « Coupe du Monde féminine 2019 : le Groupe TF1 dévoile sa programmation ». *Le Média Sportif*, sur le site du *Média Sportif*. Consulté le 8 août 2019. <https://www.mediasportif.fr/2019/02/06/coupe-du-monde-feminine-2019-le-groupe-tf1-devoile-sa-programmation/>

Sport), dont 27 en exclusivité<sup>60</sup>. Et les audiences donnent raison aux deux chaînes, et notamment au groupe TF1, d'avoir misé sur l'événement footballistique. Le 7 juin 2019, à l'occasion du match d'ouverture entre la France et la Corée du Sud au Parc des Princes, ils sont 9,8 millions de Français à suivre la victoire des Tricolores face aux Asiatiques sur TF1 (4-0). « *Un record historique pour un match de football féminin* » en France, souligne le groupe de la Une. Un chiffre auquel il faut ajouter les 826.000 téléspectateurs de la chaîne cryptée Canal +<sup>61</sup>. Des chiffres devenus réguliers puis battus quelques semaines plus tard. Lors du huitième de finale entre la France et le Brésil, le 23 juin 2019, ils sont 10,64 millions de téléspectateurs sur TF1 et 1,26 million sur Canal + pour assister à la qualification des Bleues (2-1, après prolongation). Nouveau record<sup>62</sup>. Pour le quart de finale contre les Etats-Unis le 28 juin 2019, 11,8 millions de Français cumulés sur les deux chaînes regrettent l'élimination des partenaires d'Eugénie Le Sommer face aux futures championnes du monde<sup>63</sup>. Des Américaines suivies par 5,26 millions de téléspectateurs hexagonaux sur TF1, lors de leur sacre face aux Pays-Bas (2-0), le 7 juillet 2019<sup>64</sup>. Et pendant que la France s'enivre de football joué par des femmes, les basketteuses tricolores tracent leur route en catimini. Après avoir tour à tour battu la République Tchèque, le Monténégro et la Suède en phase de poules, les Bleues se détachent ensuite de la Belgique en quart de finale afin de disputer le dernier carré de l'Eurobasket. Et ainsi avoir, enfin, l'honneur d'être diffusées à la télévision. Et en clair. C'est d'ailleurs la chaîne TNT du groupe M6, W9, qui est choisie pour cette diffusion. Opposée à la Grande-Bretagne en demi-finale, l'équipe de France

---

<sup>60</sup> Messant, Nicolas (2019, 6 février). « Coupe du Monde féminine 2019 : le Groupe TF1 dévoile sa programmation ». *Le Média Sportif*, sur le site du *Média Sportif*. Consulté le 8 août 2019. <https://www.mediasportif.fr/2019/02/06/coupe-du-monde-feminine-2019-le-groupe-tf1-devoile-sa-programmation/>

<sup>61</sup> Rédactions Sud-Ouest, AFP (2019, 8 juin). « Coupe du Monde féminine : audience historique pour le match des Bleues ». *Sud-Ouest* et *AFP*, sur le site de *Sud-Ouest*. Consulté le 8 août 2019. <https://www.sudouest.fr/2019/06/08/coupe-du-monde-feminine-france-coree-du-sud-un-record-d-audience-sur-tf1-6186014-10640.php>

<sup>62</sup> Lemouton, François-Guillaume (2019, 24 juin). « Coupe du Monde 2019 : nouveau record d'audience pour les Bleues face au Brésil ». *L'Équipe*, sur le site de *L'Équipe*. Consulté le 8 août 2019. <https://www.lequipe.fr/Medias/Actualites/Coupe-du-monde-2019-nouveau-carton-d-audience-pour-les-bleues-contre-le-bresil/1033226>

<sup>63</sup> Rédactions 20minutes, AFP (2019, 26 juin). « France-Etats-Unis : meilleure audience de l'année pour les Bleues, 11,8 millions de Français devant le match ». *20 minutes* et *AFP*, sur le site de *20 minutes*. Consulté le 8 août 2019. <https://www.20minutes.fr/sport/2552623-20190629-france-etats-unis-meilleure-audience-annee-bleues-118-millions-francais-devant-match>

<sup>64</sup> Vial, Jérémie (2019, 8 juillet). « TF1 réalise un carton d'audiences avec la finale de la Coupe du Monde féminine ». *20 minutes*, sur le site de *20 minutes*. Consulté le 8 août 2019. <https://www.20minutes.fr/arts-stars/television/2559371-20190708-tf1-realise-carton-audiences-finale-coupe-monde-feminine>

rassemble ... 312.000 téléspectateurs le 6 juillet 2019<sup>65</sup>. Ils seront un peu plus pour assister à la défaite des Tricolores en finale face à l'Espagne : 582.000 plus précisément<sup>66</sup>. Est-ce la différence de traitement faite entre les disciplines et donc les deux équipes nationales ou bien les raisons évoquées dans les chapitres précédents, qui témoignent de ce fossé d'audiences ? Toujours est-il que, chiffres à l'appui, le football devance – et de loin – ses congénères sportifs. Une suprématie footballistique, vérifiée également à travers le deuxième média préféré des fans de sport : la presse écrite<sup>67</sup>. Là encore, le ballon rond étend son hégémonie. Sur les six meilleures ventes de l'histoire de la presse française, on retrouve deux Unes de *L'Équipe* consacrées au football. À la troisième place, celle du 13 juillet 1998 : « Pour l'éternité », qui retrace le sacre de l'équipe de France lors du Mondial, est vendue à 1,6 million d'exemplaires. En cinquième position, la Une du 3 juillet 2000 : « Monumental », qui relate cette fois-ci la victoire de Bleus lors de l'Euro, est estimée à 1,2 million de ventes<sup>68</sup>.

Il en va enfin de même pour les deux autres médias non-évoqués précédemment : la radio et internet. Dans son étude de 2018 « Le sport à la radio : un contenu porteur pour un média en transformation ? »<sup>69</sup>, le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) confirme la tendance : « *L'offre sportive en radio se renforce en particulier autour du football, discipline traitée par une grande majorité des programmes sportifs radiophoniques aujourd'hui. (...) Dans l'ensemble, le football est – de loin – le sport le plus représenté en radio.* » Et cite en exemple RMC, station qui consacre le plus de temps d'antenne au sport sur la saison 2017-2018 : « *Le sport constitue pour RMC l'un des deux piliers de sa programmation, avec l'information. La station apparaît comme la radio référente en termes de sport, la thématique est présente à l'antenne les après-midis et soirées en semaine et le*

---

<sup>65</sup> Rutard, Sacha (2019, 7 juillet). « 312.000 téléspectateurs pour France-Grande-Bretagne sur W9 ». *BasketEurope*, sur le site de *BasketEurope*. Consulté le 8 août 2019. <https://www.basketurope.com/liveneews-fr/466257/312-000-telespectateurs-pour-france-grande-bretagne-sur-w9/>

<sup>66</sup> Rédaction *L'Équipe* (2019, 8 juillet). « 582.000 téléspectateurs devant France-Espagne sur W9 ». *L'Équipe*, sur le site *L'Équipe*. Consulté le 8 août 2019. <https://www.lequipe.fr/Medias/Actualites/Euro-f-582-000-telespectateurs-devant-france-espagne-sur-w9/1037973>

<sup>67</sup> BelN Regie, Havas Sports & Entertainment (2019, 23 mai). « Ce que veulent les fans ». *BelN Regie*, sur le site de *BelN Sport*. Consulté le 7 août 2019. <https://beinregie.beinsports.com/press/ce-que-veulent-les-fans/>

<sup>68</sup> Delaunoy, Aurélie (2015, 14 janvier). « Les plus gros tirages de la presse française ». *20 minutes*, sur le site *20 minutes*. Consulté le 8 août 2019. <https://www.20minutes.fr/medias/diaporama-7030-plus-gros-tirages-presse-francaise>

<sup>69</sup> *Le sport à la radio : un contenu porteur pour un média en transformation ?* [En ligne]. <https://www.csa.fr/Informer/Collections-du-CSA/Thema-Toutes-les-etudes-realisees-ou-co-realisees-par-le-CSA-sur-des-themes-specifiques/Les-etudes-du-CSA/Le-sport-a-la-radio-un-contenu-porteur-pour-un-media-en-transformation>. [Consulté le 8 août 2019]

*week-end. La radio consacre ainsi 40 % de son temps d'antenne à la thématique sportive, avec 12 émissions récurrentes hebdomadaires. Le poids du sport dans l'offre de RMC est stable depuis 2004. Le direct depuis l'enceinte sportive et le traitement de l'information sportive restent une priorité pour la station, bien que les émissions de débats, dites émissions de « talk », supplantent petit à petit les couvertures intégrales d'événements. Ces émissions sont diffusées de 16 heures à minuit en semaine et tout au long du week-end. Elles concernent surtout le football (...) », affirme le CSA<sup>70</sup>. L'instance fait ensuite un tour d'horizon des différentes radios nationales – à savoir : Sud Radio, RTL, Europe 1, France Bleu, France Info, RFI et France Inter – qui consacrent moins de temps au sport sur leurs antennes, mais qui font l'objet du même constat : « Sur l'ensemble de ces radios, à l'exception de Sud Radio, le football est la discipline la plus exposée. Sur les près de 70 heures de programmes sportifs de RMC, deux tiers sont consacrés à ce sport. RTL suit toutes les semaines les matchs de Ligue 1 et consacre ses 10 heures récurrentes de programmation sportive au football. »<sup>71</sup> Quatrième et dernier média apparu dans le paysage : internet. Celui-ci n'échappe pas non plus à la règle, bien que sa surface de recherche et d'informations soit vaste, voire indéfinie. Invité de l'émission *La Fabrique Médiatique* aux côtés de Jérôme Cazadiou le 16 juin 2018, Jérôme Latta, rédacteur en chef du site « Les Cahiers du football », analyse la situation. Et identifie un événement décisif dans la démocratisation du ballon rond dans les médias : « Depuis la Coupe du Monde 1998, il y a eu énormément de bouleversements. Notamment l'apparition sur Internet de toute une sphère de nouveaux médias, indépendants, très souvent amateurs mais très savants, avec une connaissance souvent encyclopédique de certains sports, de certaines disciplines, de certains pays ... Et il y a donc eu une très grande effervescence du côté des nouveaux médias. Il y a eu l'apparition de So Foot, qui a été très importante », signale le journaliste<sup>72</sup>. 1998, donc, et la victoire de l'équipe de France de football durant la Coupe du Monde. Son premier sacre. Un véritable tournant ? « Dans les années 1990 à 2000, les modes de traitement du sport en radio évoluent fortement et les supports de diffusion se diversifient.*

---

<sup>70</sup> *Le sport à la radio : un contenu porteur pour un média en transformation ?* [En ligne].

<https://www.csa.fr/Informer/Collections-du-CSA/Thema-Toutes-les-etudes-realisees-ou-co-realisees-par-le-CSA-sur-des-themes-specifiques/Les-etudes-du-CSA/Le-sport-a-la-radio-un-contenu-porteur-pour-un-media-en-transformation>. [Consulté le 8 août 2019]

<sup>71</sup> *Le sport à la radio : un contenu porteur pour un média en transformation ?* [En ligne].

<https://www.csa.fr/Informer/Collections-du-CSA/Thema-Toutes-les-etudes-realisees-ou-co-realisees-par-le-CSA-sur-des-themes-specifiques/Les-etudes-du-CSA/Le-sport-a-la-radio-un-contenu-porteur-pour-un-media-en-transformation>. [Consulté le 8 août 2019]

<sup>72</sup> Cazadiou Jérôme, Latta Jérôme. 2018. Entretien radiophonique réalisée par Caroline Broué. *La Fabrique Médiatique*. Diffusée le 16 juin. Paris : France Culture.

*Europe 1 développe ainsi son offre sportive avec le lancement de son émission Europe 1 Sport en 1996, quand RMC, repris par le groupe NextRadioTV, s'oriente sur un format « info-talk-sport » au début des années 2000. L'offre sportive en radio se renforce en particulier autour du football, discipline traitée par une grande majorité des programmes sportifs radiophoniques aujourd'hui. Le succès de l'équipe de France de football à la fin des années 1990 (...) représente « le socle de ce développement de l'offre de football en radio », témoigne le CSA dans son étude « Le sport à la radio : un contenu porteur pour un média en transformation ? »<sup>73</sup>. De quoi se pencher davantage sur ce Mondial 98, et d'analyser ce véritable cas représentatif des propos tenus et avancés jusqu'à maintenant.*

---

<sup>73</sup> *Le sport à la radio : un contenu porteur pour un média en transformation ?* [En ligne]. <https://www.csa.fr/Informer/Collections-du-CSA/Thema-Toutes-les-etudes-realisees-ou-co-realisees-par-le-CSA-sur-des-themes-specifiques/Les-etudes-du-CSA/Le-sport-a-la-radio-un-contenu-porteur-pour-un-media-en-transformation>. [Consulté le 8 août 2019]

## Chapitre II

### La Coupe du Monde 1998 : un cas représentatif

Vingt ans. Vingt ans séparent le premier sacre de l'équipe de France de football dans une Coupe du Monde du second. Vingt ans presque jour pour jour entre le 12 juillet 1998 et le 15 juillet 2018. Vingt longues années d'attente pour le football hexagonal et ses supporters. Et entre-temps, des hauts, des bas et des émotions en pagaille : un Championnat d'Europe 2000 remporté dans la foulée du Mondial 98, une piteuse élimination au premier tour de la Coupe du Monde 2002, où les Bleus font alors figure de grands favoris, une nouvelle finale de Mondial perdue cette fois-ci face au rival italien en 2006, des heures sombres passées notamment du côté de Knysna (Afrique du Sud) en 2010, une longue reconstruction les années suivantes, une finale d'Euro perdue à domicile face au Portugal en 2016, et puis, deux ans plus tard, le goût de la victoire. À nouveau. Comme vingt ans auparavant, le toit du monde est bleu-blanc-rouge. Alors pour bien comprendre l'importance et la place prise par le football dans les médias hexagonaux aujourd'hui, il faut remonter à cette fameuse édition 1998, en France. Car cette dernière représente un véritable cas concret concernant la problématique de ce mémoire : « **Pourquoi le football est-il la discipline reine des médias français ?** ». Elle apporte des réponses à certaines interrogations pouvant découler de cette question.

Nous sommes le 12 juillet 1998 et le Stade de France, situé dans la banlieue parisienne de Saint-Denis, est plein à craquer. Une effervescence particulière anime ce vaisseau sorti de terre au début de la même année. Inaugurée le 28 janvier, l'enceinte accueille ce soir-là la seizième finale de l'histoire de la Coupe du Monde de football. Sur le pré, l'équipe de France, emmenée par son désormais emblématique sélectionneur Aimé Jacquet, affronte le quadruple vainqueur de l'épreuve : le Brésil (1958, 1962, 1970 et 1994). Un défi de taille attend alors la sélection tricolore qui dispute, en ce chaud soir d'été, sa première finale de Mondial depuis sa création en 1904. Jamais les Bleus n'auront donc été aussi proche de tricoter une première étoile sur leur maillot. Sur les coups de 21h, l'attaquant français Stéphane Guivarc'h, accompagné de son coéquipier Youri Djorkaeff, donne le coup d'envoi de cette finale tant attendue. Le temps d'un match de football, la France s'arrête. Et retient son souffle. Sous les yeux de 60 millions de Français, l'histoire s'écrit. Zinedine Zidane, par deux fois, donne l'avantage aux Tricolores. Un, deux puis ... trois-zéros ! Au bout du temps réglementaire, Emmanuel Petit scelle le destin de la nation en inscrivant un troisième et dernier but. La France est championne du monde pour la première fois de son histoire (3-0). Le pays est en liesse. Aux quatre coins de l'Hexagone, on



fête le sacre des partenaires de Didier Deschamps et de Laurent Blanc. Les vingt années séparant ce premier titre mondial de l'équipe de France avec le second en 2018 semblent alors bien maigres comparées à l'attente de tout un peuple de voir un jour son équipe soulever le prestigieux trophée. Plus d'une fois, et bien avant les héros de juillet 1998, l'équipe de France aura tenté d'atteindre le Graal. À trois reprises dans leur histoire, les Bleus se hissent en demi-finale de la compétition : en 1958, en 1982 puis en 1986. Mais à trois reprises, les Tricolores ratent le coche. Si près, si loin. Il faudra attendre. Encore, et encore. Mais lorsque le 2 juillet 1992, la France est désignée pays-hôte de la Coupe du Monde 1998 au nez et à la barbe du Maroc (12 voix contre 7), le doux rêve d'un couronnement sur le sol français prend forme. Soixante ans après la première Coupe du Monde organisée sur son territoire (en 1938, et c'est alors l'Italie qui remporte la compétition), l'espoir gagne le pays. L'attente est forte. Et se fait ressentir médiatiquement. Les audiences ou ventes de journaux confirment la tendance. Et les raisons en sont tout autant sportives que sociétales, médiatiques, politiques et nationales.

### **1) L'affaire Jacquet-L'Équipe : un feuilleton national, médiatique et sportif sans précédent**

Été 1998. La France beigne dans une douce euphorie. En ce lendemain de fête, la victoire de ses champions et nouveaux héros durant la Coupe du Monde bouleverse considérablement le quotidien des Français. Des étoiles dans des yeux encore rougis par l'émotion, des sourires béats et des drapeaux tricolores qui fleurissent aux quatre coins de l'Hexagone. Pas de doute, le moral des Français est en hausse. La preuve : selon une étude réalisée par Expert Market, l'indicateur synthétique du moral des Français augmente de 2,8% entre juin et juillet 1998.<sup>74</sup> Soit les deux mois consacrés à la compétition. Et qui dit moral au top dit croissance de l'économie. « *Les Français qui s'intéressent au foot sont sans doute dans un meilleur état moral. Ils vont travailler avec le sourire, être un peu plus généreux dans leurs dépenses, plus détendus chez eux* », explique alors Patrick Mignon, sociologue du sport à l'Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance (INSEP), à RMC Sport en

---

<sup>74</sup> Penicaud, Céline (2018, 5 juillet). « Pourquoi la Coupe du Monde nous fait tous du bien ». *RMC*, sur le site de *RMC Sport*. Consulté le 6 mai 2019. <https://rmcsport.bfmtv.com/football/les-impacts-positifs-de-la-coupe-du-monde-sur-nos-vies-1483803.html>



2014.<sup>75</sup> Un phénomène constaté au cours de l'été 1998. Toujours selon l'étude d'Expert Market, la consommation des ménages s'accroît effectivement de 7,1%, tandis que le Produit intérieur brut (PIB) du pays atteint pour sa part les 3,4%<sup>76</sup>. Il s'agit – hormis les 3,9% de l'an 2000, qui coïncident également avec la victoire de l'équipe de France lors du Championnat d'Europe des Nations en juin-juillet – du PIB le plus élevé connu par la France lors de ces vingt et une dernières années<sup>77</sup>. Enfin, une autre conséquence illustre l'impact positif du sacre des Tricolores sur la société : la baisse du taux de suicide. En France, ce dernier s'est considérablement diminué de 10% durant le Mondial 98. Maria Bradshaw, responsable de la prévention du suicide dans un organisme public néo-zélandais, analyse cette tendance pour le journal *Stuff* : « *Quand se déroule la Coupe du monde, les gens ont le sentiment d'avoir des choses en commun avec les autres. Même si vous vous sentez marginalisé, vous vous retrouvez à soutenir la même équipe, à souhaiter la même chose que les autres.* »<sup>78</sup> Bref, comme l'indique le titre du documentaire sur France 98 réalisé par Mustapha Kessous et diffusé par France 2 le 5 juin 2018, cet été-là, *Nous nous sommes tant aimés*<sup>79</sup>. Pourtant, bien avant cet été radieux, illuminé par la nouvelle étoile brodée sur le maillot tricolore, des heures plus sombres ont agitées l'équipe de France de football, ses supporters et les médias. En réalité, la présence d'un homme, en particulier, crispe l'opinion médiatique : celle du sélectionneur Aimé Jacquet. Et pour comprendre l'antagonisme sans précédent – autant en football que dans une autre discipline – vécu entre le patron des Bleus et la presse, il faut remonter quelques années en arrière.

17 novembre 1993. L'équipe de France dispute à Paris, face à la Bulgarie, son ultime rencontre de la phase de qualification au Mondial 1994, organisé aux Etats-Unis. Compétition qu'elle n'a plus goûtée depuis 1986 et son élimination en demi-finale de l'épreuve, par l'Allemagne de l'Ouest (anciennement République Fédérale d'Allemagne, RFA). Deuxième de son groupe, la France est, avec un point d'avance sur son adversaire du jour, virtuellement

---

<sup>75</sup> Penicaud, Céline (2018, 5 juillet). « Pourquoi la Coupe du Monde nous fait tous du bien ». *RMC*, sur le site de *RMC Sport*. Consulté le 6 mai 2019. <https://rmcsport.bfmtv.com/football/les-impacts-positifs-de-la-coupe-du-monde-sur-nos-vies-1483803.html>

<sup>76</sup> Rédaction Expert Market. « Effet Coupe du Monde : mythe ou réalité pour la France ? ». *Expert Market*, sur le site d'Expert Market. Consulté le 6 mai 2019. <https://www.expertmarket.fr/effet-coupe-du-monde-mythe-ou-realite>

<sup>77</sup> Banque mondiale. « Croissance du PIB (% annuel) ». *Données des comptes de la Banque mondiale et fichiers de données des comptes nationaux de l'OCDE*, sur le site de la Banque mondiale. Consulté le 6 mai 2019. <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/NY.GDP.MKTP.KD.ZG>

<sup>78</sup> Penicaud, Céline (2018, 5 juillet). « Pourquoi la Coupe du Monde nous fait tous du bien ». *RMC*, sur le site de *RMC Sport*. Consulté le 6 mai 2019. <https://rmcsport.bfmtv.com/football/les-impacts-positifs-de-la-coupe-du-monde-sur-nos-vies-1483803.html>

<sup>79</sup> Mustapha Kessous. *France 98 : nous nous sommes tant aimés – INFRAROUGE* [vidéo en ligne]. YouTube, 16 juillet 2018 [consulté le 7 mai 2019]. 1 vidéo, 1h15. <https://www.youtube.com/watch?v=p33TqvIW5aA>

qualifiée avant la partie. Dans les travées du Parc des Princes, la chanson *L'Amérique* de Joe Dassin retentit. La confiance règne. Pourtant, un mois plus tôt, en s'inclinant à la surprise générale à domicile face à Israël (2-3), les Bleus alors entraînés par le Nordiste Gérard Houiller, ont laissé passer une première opportunité de sceller leur destin et de valider leur ticket pour la Coupe du Monde 94 outre-Atlantique. Le faux-pas n'est pas pris en considération. Au même titre que la défaite du match aller à Sofia face aux Balkaniques (2-0, le 9 septembre 1992). Et dans l'esprit français, la qualification n'est que partie remise. C'est une certitude : les Bleus verront l'Amérique l'été suivant. À sa Une, le quotidien sportif *L'Équipe* affiche l'attaquant vedette du groupe français, Jean-Pierre Papin, et titre : « Allez-y de bon cœur ! ». L'attente est grande. À vrai dire, les médias se languissent du football hexagonal, à peine comblés par les performances des autres acteurs du sport français. Entre autres, la victoire de Yannick Noah lors de Roland-Garros 1983, la première médaille du handball français lors des Jeux Olympiques de 1992 ou encore le titre européen 1993 du CSP Limoges en Ligue des Champions de basket. Pourtant, certains clubs de football français ont réussi quelques coups d'éclat en Coupe d'Europe : le grand Stade de Reims des années 50, finaliste malheureux de la première édition de la Coupe des clubs champions en 1956 (défaite 3-4 face au Real Madrid), les Verts de Saint-Etienne durant les *seventies*, victimes des fameux poteaux carrés de Glasgow (défaite 1-0 en finale face au Bayern Munich en 1976) ou plus récemment l'Olympique de Marseille, battu aux tirs au but lors de la finale européenne de 1991 (0-0 ; 3 tab à 5 en faveur de l'Étoile rouge de Belgrade). Au lendemain de cette rencontre, *l'Équipe* titre d'ailleurs : « Le rêve brisé ». Comme un constat implacable et applicable au football tricolore. Des finales jouées, mais toujours perdues. Le syndrome Poulidor semble avoir frappé le football hexagonal. Un phénomène qui tient sa référence à travers l'ancien cycliste français Raymond Poulidor, toujours bien classé sur le Tour de France, mais jamais vainqueur (il termine 2<sup>e</sup> de l'épreuve en 1964, 1965 et 1974, et 3<sup>e</sup> en 1962, 1966, 1969, 1972 et 1976). Et ce n'est pas l'équipe nationale, dont le titre européen de 1984 ne semble avoir rassasié les médias français, qui détache l'Hexagone de cette étiquette de perdant magnifique. Bien au contraire. Tous ont encore en mémoire l'épopée des Bleus lors du Mondial 1958 en Suède, stoppée net en demi-finale par le futur lauréat brésilien (défaite 5-2). Plus récente encore est la cicatrice de 1982 et de ce fameux France-RFA au scénario rocambolesque. En demi-finale de la Coupe du Monde, les Tricolores, pourtant en tête lors des prolongations (3 buts à 1), se font rejoindre et s'inclinent aux tirs au but face au rival allemand. Ce même rival qui détruira, quatre ans plus tard, le rêve français au stade identique de l'épreuve (défaite 2-0).

Alors, quand l'Olympique de Marseille brise enfin la malédiction en remportant la première Ligue des Champions du football hexagonal, le 26 mai 1993 (1-0 face au Milan AC, à Munich), les yeux se braquent aussitôt sur l'équipe de France. Dotée d'une génération prometteuse, le pays fantasme sur un premier titre de champion du monde glané de l'autre côté de l'Atlantique et ce, à cinq ans d'organiser la compétition sur son propre sol. Mais pour cela, une dernière marche est à atteindre : celle du 17 novembre 1993, face à la Bulgarie. Il suffit d'un point, d'un tout petit point, pour permettre aux partenaires d'Éric Cantona de voyager l'été prochain aux Etats-Unis. C'est d'ailleurs l'originaire de Marseille, comme un symbole, qui ouvre la voie aux Bleus, en marquant le premier but. Tenaces, les Bulgares croient en leur destin et reviennent dans la partie en égalisant. Avant de terrasser littéralement le Parc des Princes. Il reste une poignée de secondes à jouer dans la rencontre lorsqu'Emil Kostadinov, futur cauchemar du football français, crucifie les Bleus en marquant un deuxième but. Coup de tonnerre. La France n'ira pas au Mondial américain. Et patientera encore cinq (longues) années pour disputer – cette fois-ci à coup sûr, du fait de son statut de pays organisateur – une Coupe du Monde. Dans ce marasme ambiant, Aimé Jacquet est alors nommé sélectionneur à titre provisoire. Mais l'ancien entraîneur de Lyon, Bordeaux, Montpellier et Nancy s'impose. Et écarte quelques figures historiques, symboles des ratés précédents (Jean-Pierre Papin, David Ginola ou Éric Cantona). Les mois passent, et Jacquet façonne une équipe à son image. Mais les premières critiques médiatiques naissent envers l'enfant modeste de Sail-sous-Couzan (Loire). En août 1995, au lendemain d'un mauvais résultat réalisé par l'équipe de France, le quotidien *L'Équipe* titre : « Le retour des nuls ». À cette Une est associé un édito peu flatteur de Gérard Ejnès, alors directeur adjoint de la rédaction, au sujet du patron des Bleus : « Mourir d'Aimé ». <sup>80</sup> Le début d'une longue bataille entre une certaine presse et Jacquet. Et l'Euro 1996, qui voit la France réussir un parcours plus qu'honorable (demi-finaliste), cristallise encore un peu plus les tensions. Dans le documentaire *98, Secrets d'une victoire*<sup>81</sup>, co-réalisé par Grégoire Margotton et Nicolas Glimois et diffusé en juin 2018, le chef de presse de l'époque Philippe Tournon se souvient : « *Aimé Jacquet nommé, tout le monde pense que c'est un intérimaire* », puis « *une qualification laborieuse au possible pour l'Euro 96, qui n'est pas mauvais puisqu'on est quand même demi-finaliste ! Reste que pour les médias, on n'a pas fait un bon Euro ...* ».

---

<sup>80</sup> Tassel, Fabrice (1998, 30 mai). « Double jeu à « L'Équipe ». Le quotidien sportif cogne sur Jacquet et les Bleus. Par amour du foot ou pour faire monter les ventes ? ». *Libération*, sur le site de *Libération*. Consulté le 8 mai 2019. <https://www.liberation.fr/medias/1998/05/30/double-jeu-a-l-equipe-le-quotidien-sportif-cogne-sur-jacquet-et-les-bleus-par-amour-du-foot-ou-pour-237520>

<sup>81</sup> Glimois Nicolas, Margotton Grégoire (2018, 10 juin). *98, Secrets d'une victoire* [vidéo en ligne]. Vimeo, 15 juin 2018 [consulté le 7 mai 2019]. 1 vidéo, 1h44. <https://vimeo.com/291105510>

En cause : le style de jeu des Tricolores mis en place par Aimé Jacquet, qui peine à convaincre les spécialistes et suiveurs du groupe France. Dans son documentaire retraçant l'épopée des Bleus lors du Mondial 98, Grégoire Margotton expose la situation de l'époque : « *Une succession de matches sans saveurs, sans idées directrices apparentes, sans même d'équipe-type, entérine le divorce avec la presse.* » Puis résume l'opinion de *L'Équipe*, principal média vent-debout contre le sélectionneur : « *À l'approche de la Coupe du Monde, les critiques se font de plus en plus claires. On le dit rigide, sans personnalité, ennemi du spectacle, apôtre d'un jeu peu inspiré.* » Et reprend, image à l'appui, le titre d'un article rédigé par Gérard Ejnès : « *Jacquet, le désenchanteur* ». <sup>82</sup>

L'antagonisme atteint son paroxysme lorsqu'Aimé Jacquet décide, en mai 1998, de communiquer une liste de 28 joueurs présélectionnés pour le Mondial, au lieu de la traditionnelle liste des 22. *L'Équipe* s'offusque dès le lendemain. Et s'interroge, en Une, de manière ironique : « Et on joue à 13 ? ». Jérôme Bureau, alors directeur de la rédaction, ajoute dans un éditto : « *Aimé Jacquet n'est décidément pas l'homme de la situation (...). Car là où nous attendons, depuis des mois, un leader qui donne un vrai souffle, nous n'avons, une fois encore, eu droit qu'à un brave type qui émet des soupirs. Nous devrions être exaltés, et nous ne sommes que navrés.* » <sup>83</sup> Quelques jours plus tard, Aimé Jacquet annonce la liste définitive des 22 joueurs retenus, publiée en exclusivité dans le *Parisien*. Un privilège pour le journal d'Ile-de-France ? Pas seulement : « *Il leur a filé la liste pour emmerder l'Équipe* », jure un témoin anonyme auprès de *Libération* <sup>84</sup>. Et, lorsque les six joueurs en trop quittent le centre de Clairefontaine (le siège de l'équipe de France), Gérard Ejnès tacle à nouveau Aimé Jacquet, en évoquant une « *issue lamentable.* » <sup>85</sup> La guerre est déclarée.

L'une des échéances les plus importantes de l'histoire du sport français se rapproche, et jamais le cas d'un sélectionneur national – de football ou de n'importe quelle discipline – n'a

---

<sup>82</sup> Glimois Nicolas, Margotton Grégoire (2018, 10 juin). *98, Secrets d'une victoire* [vidéo en ligne]. Vimeo, 15 juin 2018 [consulté le 7 mai 2019]. 1 vidéo, 1h44. <https://vimeo.com/291105510>

<sup>83</sup> Tassel, Fabrice (1998, 30 mai). « Double jeu à « l'Équipe ». Le quotidien sportif cogne sur Jacquet et les Bleus. Par amour du foot ou pour faire monter les ventes ? ». *Libération*, sur le site de *Libération*. Consulté le 8 mai 2019. <https://www.liberation.fr/medias/1998/05/30/double-jeu-a-l-equipe-le-quotidien-sportif-cogne-sur-jacquet-et-les-bleus-par-amour-du-foot-ou-pour-237520>

<sup>84</sup> Tassel, Fabrice (1998, 30 mai). « Double jeu à « l'Équipe ». Le quotidien sportif cogne sur Jacquet et les Bleus. Par amour du foot ou pour faire monter les ventes ? ». *Libération*, sur le site de *Libération*. Consulté le 8 mai 2019. <https://www.liberation.fr/medias/1998/05/30/double-jeu-a-l-equipe-le-quotidien-sportif-cogne-sur-jacquet-et-les-bleus-par-amour-du-foot-ou-pour-237520>

<sup>85</sup> Tassel, Fabrice (1998, 30 mai). « Double jeu à « l'Équipe ». Le quotidien sportif cogne sur Jacquet et les Bleus. Par amour du foot ou pour faire monter les ventes ? ». *Libération*, sur le site de *Libération*. Consulté le 8 mai 2019. <https://www.liberation.fr/medias/1998/05/30/double-jeu-a-l-equipe-le-quotidien-sportif-cogne-sur-jacquet-et-les-bleus-par-amour-du-foot-ou-pour-237520>

autant divisé dans les médias. « *Le débat sur la liste de 22 ou 28 joueurs n'a pas de sens, la coupe ne se joue pas là* », estimait dans *Libération* Alain Beyer<sup>86</sup>. En écho au responsable des sports du *Parisien*, certaines chaînes de télévision – notamment celles partenaires du Mondial – décident d'encenser Aimé Jacquet. Mais se retrouvent théâtres de certaines opinions. Car le débat autour du sélectionneur, créé médiatiquement de toutes pièces, s'intensifie. Et devient politique. Sur le plateau de France 2, le député européen des Verts Daniel Cohn-Bendit est au micro : « *Aimé Jacquet ? Ce n'est pas ma tasse de thé. Je crois que sa stratégie a fait perdre la Coupe d'Europe (1996) à la France et je suis pessimiste pour la Coupe du Monde.* »<sup>87</sup> Puis culturel, lorsque l'acteur français Pierre Arditi vole au secours de l'accusé sur un plateau de TF1 : « *Le crime de cet homme-là vis-à-vis des médias, c'est de ne pas avoir un don véritable de la communication. Mais on s'en fout ! Il faut cesser de penser que cette équipe de France est une équipe de ringards, dirigé par un ringard !* ». Sous les applaudissements du public, le lauréat du César du meilleur acteur en 1993 s'insurge : « *Il y en a marre de ce discours, il y en a marre ! Qu'on lui foute la paix et qu'on le laisse travailler ! On en reparlera après !* ».<sup>88</sup> Ainsi, de l'incompréhension de la nomination d'Aimé Jacquet en 1993 est né, cinq ans plus tard, un débat devenu national – Jérôme Bureau assurera notamment : « *J'ai reçu des lettres qui me traitent de mauvais Français. Pour ces lecteurs, je dois soutenir l'entraîneur, quel qu'il soit, comme en 1917 contre les Boches !* »<sup>89</sup> – et dont les médias, sportifs ou non, prennent à la fois le rôle d'acteurs, de relais et de témoins. Exemple : le 31 mai 1998, l'émission *Arrêt sur images*, diffusée sur la Cinquième (aujourd'hui France 5), consacre son numéro du jour au cas Jacquet et à la brouille médiatique qui l'entoure. En trois ans et demi d'existence, jamais *Arrêt sur images* n'avait parlé de sport durant son temps de diffusion<sup>90</sup>. Une première, donc, guidée par le football. Un climat délétère et clivant règne alors autour de la sélection. « *Il faut comprendre*

---

<sup>86</sup> Tassel, Fabrice (1998, 30 mai). « Double jeu à « l'Équipe ». Le quotidien sportif cogne sur Jacquet et les Bleus. Par amour du foot ou pour faire monter les ventes ? ». *Libération*, sur le site de *Libération*. Consulté le 8 mai 2019. <https://www.liberation.fr/medias/1998/05/30/double-jeu-a-l-equipe-le-quotidien-sportif-cogne-sur-jacquet-et-les-bleus-par-amour-du-foot-ou-pour- 237520>

<sup>87</sup> 13h F2 (1998, 23 avril). *Daniel Cohn Bendit à propos d'Aimé Jacquet* [vidéo en ligne]. INA [consulté le 8 mai 2019]. 1 vidéo, 32 sec. <https://www.ina.fr/video/I09351631>

<sup>88</sup> Glimois Nicolas, Margotton Grégoire (2018, 10 juin). 98, *Secrets d'une victoire* [vidéo en ligne]. Vimeo, 15 juin 2018 [consulté le 7 mai 2019]. 1 vidéo, 1h44. <https://vimeo.com/291105510>

<sup>89</sup> Tassel, Fabrice (1998, 30 mai). « Double jeu à « l'Équipe ». Le quotidien sportif cogne sur Jacquet et les Bleus. Par amour du foot ou pour faire monter les ventes ? ». *Libération*, sur le site de *Libération*. Consulté le 8 mai 2019. <https://www.liberation.fr/medias/1998/05/30/double-jeu-a-l-equipe-le-quotidien-sportif-cogne-sur-jacquet-et-les-bleus-par-amour-du-foot-ou-pour- 237520>

<sup>90</sup> Tassel, Fabrice (1998, 30 mai). « Double jeu à « l'Équipe ». Le quotidien sportif cogne sur Jacquet et les Bleus. Par amour du foot ou pour faire monter les ventes ? ». *Libération*, sur le site de *Libération*. Consulté le 8 mai 2019. <https://www.liberation.fr/medias/1998/05/30/double-jeu-a-l-equipe-le-quotidien-sportif-cogne-sur-jacquet-et-les-bleus-par-amour-du-foot-ou-pour- 237520>

que les joueurs ne parlent que de ça », racontera à *Libération* Thierry Gilardi, à l'époque responsable du foot à Canal +.<sup>91</sup>

Le 12 juin 1998, date d'entrée en lice de la France, il est enfin temps de parler football. Face à l'Afrique du Sud, au Stade Vélodrome de Marseille, la pression se fait ressentir. Favoris, les Bleus peinent à ouvrir le score. Avant d'être délivrés par leur attaquant Christophe Dugarry, auteur du premier but de la rencontre, et pourtant pris en grippe par une partie du public et ... des médias. Pour célébrer son unique réalisation dans le tournoi, l'originaire de Bordeaux décide alors de tirer la langue et d'agiter ses bras vers la tribune presse<sup>92</sup>. Le soir-même après la rencontre, Christophe Dugarry assure avoir ressenti « *de la joie et de la haine ... De la haine car je me suis dit : 'Putain je vous ai tous niqué, je vous ai tous niqué'. Tu les vois en plus tous ces putains de journalistes ...* ». Ces mêmes journalistes coupables, selon lui, d'avoir remis en question sa présence dans la liste des 22 Français sélectionnés pour le Mondial. Une réaction que l'on retrouve dans le célèbre documentaire de Stéphane Meunier, *Les Yeux dans les Bleus* (1998)<sup>93</sup>. Le futur joueur de l'Olympique de Marseille ouvre donc la voie d'un premier succès aux Tricolores dans cette Coupe du Monde. Grâce à un deuxième but contre-son-camp d'un Sud-Africain et un troisième de Thierry Henry, les Bleus s'imposent finalement 3-0. Une première occasion de régler ses comptes pour Aimé Jacquet. Interviewé dans la foulée de la rencontre par un journaliste qui lui évoque un « coup de poker » concernant la titularisation du jeune Thierry Henry (20 ans à l'époque), le sélectionneur coupe : « *Il n'y a jamais de coup de poker. Ça c'est l'information, ou plutôt la déformation française des médias. Il y a du travail qui a été effectué depuis deux ans, n'en déplaise à certains.* » Même topo lorsque ledit journaliste lui demande de réagir au cas Christophe Dugarry : « *C'est lamentable ! Ça dure depuis des années ! Des incompetents qui se permettent de juger ...* »<sup>94</sup>. Le sélectionneur apparaît lassé, exalté. Dans le documentaire *98, Secrets d'une victoire*, le médecin de la formation française, Jean-Marcel Ferret, se souvient : « *Nous (le staff technique et médical de de l'équipe de France) on était vent-debout derrière lui, évidemment. Mais je pense qu'à un moment, il a failli craquer.* » Avant d'ajouter : « *C'est pour ça qu'après, le ressenti qu'il y a eu envers certaines personnes d'une certaine presse se comprend très bien, car ça a été*

---

<sup>91</sup> Tassel, Fabrice (1998, 30 mai). « Double jeu à « l'Équipe ». Le quotidien sportif cogne sur Jacquet et les Bleus. Par amour du foot ou pour faire monter les ventes ? ». *Libération*, sur le site de *Libération*. Consulté le 8 mai 2019. <https://www.liberation.fr/medias/1998/05/30/double-jeu-a-l-equipe-le-quotidien-sportif-cogne-sur-jacquet-et-les-bleus-par-amour-du-foot-ou-pour-237520>

<sup>92</sup> Meunier, S. (Réalisateur). (1998). *Les Yeux dans les Bleus* [Documentaire]. France : Canal +

<sup>93</sup> Meunier, S. (Réalisateur). (1998). *Les Yeux dans les Bleus* [Documentaire]. France : Canal +

<sup>94</sup> Glimois Nicolas, Margotton Grégoire (2018, 10 juin). *98, Secrets d'une victoire* [vidéo en ligne]. Vimeo, 15 juin 2018 [consulté le 7 mai 2019]. 1 vidéo, 1h44. <https://vimeo.com/291105510>



*beaucoup trop loin.* » Henri Émile, entraîneur adjoint et intime d’Aimé Jacquet, poursuit : « *Là c’était l’homme qui était touché à travers son accent, sa compétence, ses choix ... Tout un tas de choses où c’est la dérision qui ridiculise l’homme. Et ça il ne l’a jamais accepté, et il n’a jamais voulu le pardonner* ». <sup>95</sup>

Mais plus la compétition avance, plus les choix d’Aimé Jacquet semblent lui avoir donné raison. Après la victoire en match d’ouverture face à l’Afrique du Sud, la France assure ensuite sa place pour les huitièmes de finale, en battant l’Arabie-Saoudite (4-0) puis le Danemark (2-1). La phase à élimination directe débute par un succès étriqué face au Paraguay (1-0, victoire en prolongation), un second face à l’Italie en quart de finale (0-0, 4 tirs au but à 3) puis une victoire à l’arrachée contre l’étonnante Croatie en demi-finale (2-1). Pour la première fois de son histoire, les Bleus atteignent la dernière marche d’une Coupe du Monde. En guise de cerise sur le gâteau : une finale de rêve, sur son sol, face au quadruple champion du monde brésilien (1958, 1962, 1970 et 1994). Vingt années plus tard, encore rêveur, Aimé Jacquet se remémore : « *Je voulais surtout qu’il y ait cette finale, cette apogée au Stade de France ... France-Brésil ! Popopo ... Fantastique ! Les meilleurs du monde, chez nous !* ». Un témoignage précédé d’images d’archives où, durant les jours précédant la finale, aux abords de Clairefontaine, Jacquet est accueilli au retour d’une balade à vélo sous les applaudissements de quelques badauds, accompagnés de « *Vous allez gagner !* » ou surtout « *On est avec vous !* » <sup>96</sup>. Car oui, dans la victoire, l’opinion a changé. Envers les Bleus, mais surtout envers leur « guide » Aimé Jacquet, comme le surnomme le champion du monde 1998 Bernard Diomède, le 31 mai 2018 dans un entretien accordé à l’émission *L’Équipe du Soir* (Chaîne L’Équipe 21) <sup>97</sup>. Mais l’originaire du Forez n’a pas oublié. Pas même au soir de « l’apogée » du 12 juillet 1998 (France 3-0 Brésil) : « *Une certaine presse a menti honteusement. Jamais je ne leur pardonnerai. Je n’ai que mépris pour ces gens-là* », taxés de « *voyous, irresponsables, malhonnêtes et incompetents* » et de « *détenteurs du monopole de l’imbécillité.* » <sup>98</sup> En ligne de mire : le quotidien sportif *L’Équipe* et ses deux plus virulents journalistes, Jérôme Bureau et Gérard Ejnès. Face au succès, les deux hommes s’inclinent. Et assument : « *On s’est gourés* »,

---

<sup>95</sup> Glimois Nicolas, Margotton Grégoire (2018, 10 juin). *98, Secrets d’une victoire* [vidéo en ligne]. Vimeo, 15 juin 2018 [consulté le 7 mai 2019]. 1 vidéo, 1h44. <https://vimeo.com/291105510>

<sup>96</sup> Glimois Nicolas, Margotton Grégoire (2018, 10 juin). *98, Secrets d’une victoire* [vidéo en ligne]. Vimeo, 15 juin 2018 [consulté le 7 mai 2019]. 1 vidéo, 1h44. <https://vimeo.com/291105510>

<sup>97</sup> L’Équipe Du Soir – La Chaîne L’Équipe (2018, 31 mai). *Foot - EDS - Extrait : Diomède « Aimé Jacquet était le guide »* [vidéo en ligne]. YouTube, 31 mai 2018 [consulté le 9 mai 2019]. 1 vidéo, 1 min 46. <https://www.youtube.com/watch?v=oqg3iTzilKg>

<sup>98</sup> Jeannerat, Ignace (1998, 15 juillet). « L’Équipe et Jacquet règlent leurs comptes ». *Le Temps*, sur le site *Le Temps*. Consulté le 9 mai 2019. <https://www.letemps.ch/no-section/lequipe-jacquet-reglent-leurs-comptes>

reconnait Jérôme Bureau sur le plateau de LCI<sup>99</sup>. Deux jours après la finale, dans un éditto, il écrira, en s'adressant au sélectionneur désormais sur le toit du monde : « *Oui votre victoire sur le Brésil a été une splendeur. Il s'agit du plus grand exploit du sport français. Nous vous rendons hommage. Nous rendons hommage à votre triomphe. Mais rien ne justifie que vous nous traitiez, moi-même et les journalistes de la rédaction, de voyous et malhonnêtes. Rien ne légitime la violence extrême de vos propos. Triste évangile de celui qui prône le lynchage de ceux qui n'ont pas pensé comme vous.* »<sup>100</sup> Car le retour de bâton est violent pour le quotidien sportif : « *Jusqu'à la finale, le courrier n'était pas abondant. Les pro- et les anti-Jacquet s'équilibraient. Aujourd'hui, nous recevons des menaces de mort, des téléphones anonymes, des insultes ou des déclarations de prochaine destruction de notre immeuble* », expliquait Gérard Ejnès, avant de poursuivre : « *On a l'impression d'être à l'épuration. Tout cela est très irrationnel. Nous avons parfois donné des leçons, c'est vrai. Nous avons mal jugé. Nous ferons notre examen de conscience entre nous. Et ce sera peut-être douloureux. Mais nous n'avons pas à subir ça ...* »<sup>101</sup>. L'opinion publique, mais également médiatique, ne manque ainsi pas de régler ses comptes et de pointer du doigt le journal, pourtant référence de la presse sportive hexagonale. Dans son article « *L'Équipe et Jacquet règlent leurs comptes* » publié le 15 juillet 1998, le journaliste pour *Le Temps*, Ignace Jeannerat, écrira ces quelques lignes, afin de résumer la situation : « *Durant plusieurs mois, au travers de ses articles et éditoriaux portés par quelques manchettes assassines, L'Équipe a condamné la méthode Jacquet, critiqué la manière, souligné son entêtement à jouer ultra défensif. Et parfois aussi vomit son profil terne et laborieux. Un titre mondial plus tard, elle s'est retrouvée en porte-à-faux sous les boulets rouges des confrères qui avaient, dans le brouhaha de la liesse naissante, retourné leurs vestes* », tandis qu'un éditorialiste du *Figaro* évoquera le comportement « *volontiers nombriliste et péremptoire* » de la rédaction sportive<sup>102</sup>. Dans leur article « *L'Équipe malade du mondial* », le 23 juillet 1998, les journalistes Renaud Revel et Laurence Despins soulignent

---

<sup>99</sup> Jeannerat, Ignace (1998, 15 juillet). « L'Équipe et Jacquet règlent leurs comptes ». *Le Temps*, sur le site *Le Temps*. Consulté le 9 mai 2019. <https://www.letemps.ch/no-section/lequipe-jacquet-reglent-leurs-comptes>

<sup>100</sup> Jeannerat, Ignace (1998, 15 juillet). « L'Équipe et Jacquet règlent leurs comptes ». *Le Temps*, sur le site *Le Temps*. Consulté le 9 mai 2019. <https://www.letemps.ch/no-section/lequipe-jacquet-reglent-leurs-comptes>

<sup>101</sup> Jeannerat, Ignace (1998, 15 juillet). « L'Équipe et Jacquet règlent leurs comptes ». *Le Temps*, sur le site *Le Temps*. Consulté le 9 mai 2019. <https://www.letemps.ch/no-section/lequipe-jacquet-reglent-leurs-comptes>

<sup>102</sup> Jeannerat, Ignace (1998, 15 juillet). « L'Équipe et Jacquet règlent leurs comptes ». *Le Temps*, sur le site *Le Temps*. Consulté le 9 mai 2019. <https://www.letemps.ch/no-section/lequipe-jacquet-reglent-leurs-comptes>



pour *L'Express* que *L'Équipe* est « désormais la cible d'une partie des médias – TF1 en tête – ainsi que de l'establishment sportif, dont le patron du CFO, Michel Platini »<sup>103</sup>.

L'affaire « Jacquet vs. *L'Équipe* », nommée ainsi pour qualifier cet épisode, n'est pas sans précédent dans l'histoire de la presse française. Elle rappelle, dans une moindre mesure, la célèbre Affaire Dreyfus de la fin du 19<sup>e</sup> siècle. À l'instar du capitaine Alfred Dreyfus, condamné durant un conseil de guerre en 1894 car taxé de trahison envers la France, Aimé Jacquet aura pendant quelques années crispé l'opinion médiatique et nationale. Possédant lui aussi, au même titre que les dreyfusards et antidreyfusards, ses défenseurs et ses détracteurs<sup>104</sup>. Et si l'événement n'est donc pas unique dans l'histoire médiatique hexagonale, il est sans commune mesure dans l'univers médiatico-sportif de France. Une passe d'armes, dont seul le football possède, parmi toutes les disciplines sportives existantes, le pouvoir d'hisser un désaccord au rang de psychodrame national. L'Affaire Jacquet-*L'Équipe* sera d'ailleurs résumée par le journaliste Fabrice Tassel, le 30 mai 1998, dans *Libération* : « Une chose est sûre, deux générations se croisent : d'un côté, un sélectionneur aux allures d'ouvrier du foot, ne sachant pas, à l'inverse d'un Guy Roux (entraîneur français emblématique de l'AJ Auxerre à la fin du 20<sup>e</sup> siècle), construire son image ; et, de l'autre, un patron de presse qui a réfléchi au marketing et à la communication moderne. »<sup>105</sup> Vendeur à plus d'un titre, l'épisode – et la victoire des Bleus par la suite – aura également permis au média de connaître un franc succès au niveau de ses ventes : « Les chiffres sont bons : le journal a vu ses ventes augmenter de plus de 25% », assurent Renaud Revel et Laurence Despins dans *L'Express*, le 23 juillet 1998. Mais le quotidien sportif se voit tout de même dans l'obligation de se réinventer au lendemain du glorieux titre de champion du monde des Tricolores. Renaud Revel et Laurence Despins évoquent dans *L'Express* « une réforme profonde du titre, une refonte des mentalités, de l'émergence nécessaire d'une nouvelle génération de cadres et d'un changement de culture » de la part du groupe Amaury, propriétaire du journal<sup>106</sup>. Vingt ans après, et bien qu'Aimé

---

<sup>103</sup> Despins Laurence, Revel Renaud (1998, 23 juillet). « L'Équipe malade du Mondial ». *L'Express*, sur le site de *L'Express*. Consulté le 9 mai 2019. [https://www.lexpress.fr/informations/l-equipe-malade-du-mondial\\_629724.html](https://www.lexpress.fr/informations/l-equipe-malade-du-mondial_629724.html)

<sup>104</sup> Venayre, Sylvain. « Affaire Dreyfus ». *Encyclopaedia Universalis*, sur le site *Encyclopaedia Universalis*. Consulté le 9 mai 2019. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/affaire-dreyfus/>

<sup>105</sup> Tassel, Fabrice (1998, 30 mai). « Double jeu à « L'Équipe ». Le quotidien sportif cogne sur Jacquet et les Bleus. Par amour du foot ou pour faire monter les ventes ? ». *Libération*, sur le site de *Libération*. Consulté le 8 mai 2019. <https://www.liberation.fr/medias/1998/05/30/double-jeu-a-l-equipe-le-quotidien-sportif-cogne-sur-jacquet-et-les-bleus-par-amour-du-foot-ou-pour-237520>

<sup>106</sup> Despins Laurence, Revel Renaud (1998, 23 juillet). « L'Équipe malade du Mondial ». *L'Express*, sur le site de *L'Express*. Consulté le 9 mai 2019. [https://www.lexpress.fr/informations/l-equipe-malade-du-mondial\\_629724.html](https://www.lexpress.fr/informations/l-equipe-malade-du-mondial_629724.html)

Jacquet soit « *toujours blessé par ces attaques* » selon le consultant sportif Jean-Michel Larqué<sup>107</sup>, le feuilleton est aujourd’hui ancré dans la légende médiatico-sportive du pays. Soit « Pour l’éternité », comme titrait *L’Équipe* à sa Une le 13 juillet 1998.

## 2) La France Black-Blanc-Beur : un coup de poker médiatico-politique

La veille, au petit matin de la tant attendue finale France-Brésil, le quotidien sportif *L’Équipe* titre à sa Une « Jour de France », hissant ainsi cette finale de Coupe du Monde au rang des plus grands événements de l’Histoire du pays. Mais à travers cette titraille, c’est le football qui est érigé en vecteur d’une France réunie, communiée et patriotique. La rencontre est à peine terminée que les Champs-Élysées, à Paris, sont soudainement submergés d’une vague humaine, hurlant sa joie et sa fierté d’être Français. « *Une fête comme la France n’en avait pas connu, dit-on, depuis la Libération* », introduit Benoit Duquesnes, l’animateur du journal de 20H sur France 2, le 13 juillet 1998. Et évoque, avant de lancer son sujet, « *une communion totale de tout un peuple* ». La veille, c’est effectivement 1,5 million de personnes qui déferlent sur la célèbre allée parisienne pour célébrer la victoire. Soit le plus grand rassemblement populaire vécu par l’avenue depuis le défilé du Général Charles de Gaulle à la Libération, le 26 août 1944. Le 13 juillet, ils seront encore près de 500.000 à accueillir sur les Champs-Élysées, dans une liesse indescriptible, les nouveaux héros nationaux juchés à bord d’un bus à impériale<sup>108</sup>. Le bleu, le blanc et le rouge recouvrent alors la capitale. « *Ce n’était pas qu’à Paris, c’était dans toute la France : dans les petits villages, dans les grands villages ...* », assure le coprésident du Comité d’organisation du Mondial 98 Michel Platini, dans le documentaire de Mustapha Kessous, *Nous nous sommes tant aimés*<sup>109</sup>. Mais cet été-là, ce sont trois autres couleurs qui sont mis à l’honneur. « *De nombreux commentateurs voient ainsi dans cette victoire, et dans la célébration qui la suit, le symbole triomphant d’une France "black, blanc, beur", à l’image des joueurs de l’équipe de France aux origines très différentes, au*

---

<sup>107</sup> Pascolo, Ugo (2018, 8 juin). « Aimé Jacquet critiqué par "L'Equipe" en 1998 : "Le journal s'est planté dans les grandes largeurs", estime Jean-Michel Larqué ». *Europe 1*, sur le site *Europe 1*. Consulté le 9 mai 2019. <https://www.europe1.fr/medias-tele/aime-jacquet-critique-par-lequipe-en-1998-le-journal-sest-planté-dans-les-grandes-largeurs-estime-jean-michel-larque-3675569>

<sup>108</sup> France 2. *La fête sur les Champs-Élysées après la victoire des Bleus* [vidéo en ligne]. INA, 13 juillet 1998, [consulté le 10 mai 2019]. 1 vidéo, 1 min 45. <https://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu01144/fete-sur-les-champs-elysees-apres-la-victoire-des-bleus.html>

<sup>109</sup> Mustapha Kessous. *France 98 : nous nous sommes tant aimés – INFRAROUGE* [vidéo en ligne]. YouTube, 16 juillet 2018 [consulté le 10 mai 2019]. 1 vidéo, 1h15. <https://www.youtube.com/watch?v=p33TqvIW5aA>

*premier rang desquels Zinedine Zidane dont les parents viennent d'Algérie.* »<sup>110</sup> Zinedine Zidane, double buteur lors de la finale, devient le symbole d'une France multicolore, unifiée, intégratrice et dont le visage est projeté le soir-même de la victoire sur l'un des plus célèbres monuments de France et du monde, l'Arc de Triomphe, avec l'inscription suivante : « Zidane président ». « *Mais tu n'as pas que Zidane* », coupe Bernard Lama, gardien remplaçant de Fabien Barthez dans le groupe des 22 sélectionnés français : « *Tu as un Arménien, tu as un Portugais, tu as un Martiniquais, tu as les Guadeloupéens, tu as un Guyanais, tu as un Kanak, tu as un Nordiste* », poursuit-il d'énumérer, afin de souligner la diversité des origines composant l'équipe de France<sup>111</sup>. « *On était tous différent !* », appuie Lionel Charbonnier, troisième dans la hiérarchie des portiers des Bleus durant le Mondial : « *C'est pour ça qu'on a gagné, parce que chacun a su prendre le meilleur de ses racines pour le mettre au profit d'un groupe. Et c'est ce qu'il faudrait faire dans la vie quoi ...* »<sup>112</sup>.

La France Black-Blanc-Beur, donc. L'expression à la mode durant l'été 1998 n'est pourtant pas née au lendemain du sacre des Bleus. Cette dernière n'a initialement rien à voir avec le football et s'utilise au début des années 1990, afin « *d'évoquer une forme de petite délinquance dans les quartiers dits sensibles. Puis, finalement, devient un mot-valise commode pour qualifier, grosso modo, ces jeunes en banlieue issus d'origines variées. (...) En clair, le "black-blanc-beur" du début des années 1990 (...) raconte une forme de communauté de destin, perçue comme négative par ceux qui utilisent l'expression* », écrit en 2018 la journaliste de *France Culture* Chloé Leprince, après avoir interrogé l'historien Yvan Gastaut<sup>113</sup>. « *On stigmatise* », ajoute d'ailleurs le chercheur<sup>114</sup>. Mais l'utilisation de la formulation est soudainement orientée vers une autre signification au cours de l'été 98 : « *Le triptyque "black-blanc-beur" peu usité est détourné pour devenir, le temps d'un match gagné, un slogan qui*

<sup>110</sup> France 2. *La fête sur les Champs-Élysées après la victoire des Bleus* [vidéo en ligne]. INA, 13 juillet 1998, [consulté le 10 mai 2019]. 1 vidéo, 1 min 45. <https://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu01144/fete-sur-les-champs-elysees-apres-la-victoire-des-bleus.html>

<sup>111</sup> Mustapha Kessous. *France 98 : nous nous sommes tant aimés – INFRAROUGE* [vidéo en ligne]. YouTube, 16 juillet 2018 [consulté le 10 mai 2019]. 1 vidéo, 1h15. <https://www.youtube.com/watch?v=p33TqvIW5aA>

<sup>112</sup> Mustapha Kessous. *France 98 : nous nous sommes tant aimés – INFRAROUGE* [vidéo en ligne]. YouTube, 16 juillet 2018 [consulté le 11 mai 2019]. 1 vidéo, 1h15. <https://www.youtube.com/watch?v=p33TqvIW5aA>

<sup>113</sup> Leprince, Chloé (2018, 13 juillet). « "Black-blanc-beur" : petite histoire d'un slogan ambigu ». *France Culture*, sur le site de France Culture. Consulté le 11 mai 2019. <https://www.franceculture.fr/sociologie/slogan-pejoratif-ou-cri-de-ralliement-dune-france-en-liesse-histoire-du-black-blanc-beur>

<sup>114</sup> Leprince, Chloé (2018, 13 juillet). « "Black-blanc-beur" : petite histoire d'un slogan ambigu ». *France Culture*, sur le site de France Culture. Consulté le 11 mai 2019. <https://www.franceculture.fr/sociologie/slogan-pejoratif-ou-cri-de-ralliement-dune-france-en-liesse-histoire-du-black-blanc-beur>

essaim à vitesse éclair. Soudain, la notion est utilisée à des fins plus positives, pour raconter une équipe qui a gagné, et qui parvient à faire valser la France », rappelle Chloé Leprince.

« Ça n'a duré qu'un été », poursuit dans le même sens Ludovic Lestrelin. Le maître de conférences en Sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps) à l'Université de Caen (Normandie) souligne ici le caractère éphémère du phénomène. Mais un été durant lequel « un bel élan unanime a salué la victoire d'un Etat-nation, d'un modèle d'intégration, pas seulement d'une équipe. Ce sentiment venait d'ailleurs de toutes parts, du mouvement sportif, des politiques », ajoute celui qui enseigne notamment la sociologie<sup>115</sup>. Pour ce dernier, le football est érigé en véritable symbole : « Cette équipe était perçue comme le reflet de la diversité (...). Les grands sports, surtout le football, peuvent générer des mouvements collectifs très forts (...). Le foot peut aussi participer de ce sentiment de faire partie de la communauté nationale. » Acteur majeur de l'épopée victorieuse des Bleus, le défenseur Lilian Thuram, d'origine guadeloupéenne, témoigne pour sa part en rédigeant la préface du livre d'Yvan Gastaut en 2008, « Le métissage par le foot. L'intégration, mais jusqu'où ? » : « Les symboles de la République, en partie confisqués par l'extrême droite depuis le milieu des années 1980, ont été momentanément récupérés, à cette occasion, au service d'une citoyenneté plus ouverte (...) pour partager tous ensemble le plaisir de la victoire sportive (...). Notre socle à tous, en 1998, joueurs et supporters, c'était bien la culture française. Celle d'une France ouverte, riche de ses multiples origines (...). Notre victoire a pu symboliser cette réalité pas toujours perceptible (...) », écrit-il, avant d'affirmer : « Qu'on le veuille ou non, il y a un avant et un après France 98 »<sup>116</sup>.

L'équipe de France de football, devenue symbole d'un pays au profil black-blanc-beur, donc. « Ce mythe a été créé de toutes pièces par certains médias et politiques », tranche Emmanuel Petit<sup>117</sup>. Difficile de contredire l'auteur du troisième but tricolore lors de la finale face au Brésil, tant politiques et médias usent à souhait le fameux triptyque. Pour des raisons tout aussi culturelles que victorieuses, le public s'identifie à ces Bleus-là. Et le duo média-politique a très rapidement compris et saisi l'aubaine. Et si le premier nommé salue largement le « mythe », dixit Emmanuel Petit – comme l'écrit par exemple Pierre George, dans un édit

---

<sup>115</sup> Rédaction AFP (2018, 13 juillet). « La France Black-Blanc-Beur ». AFP, sur le site *Eurosport*. Consulté le 11 mai 2019. [https://www.eurosport.fr/football/france-98/1998/la-france-black-blanc-beur\\_sto1632374/story.shtml](https://www.eurosport.fr/football/france-98/1998/la-france-black-blanc-beur_sto1632374/story.shtml)

<sup>116</sup> GASTAUT, Yvan. *Le métissage par le foot. L'intégration, mais jusqu'où ?*. Autrement, 2008. 183 pages. Frontières. ISBN-10 : 2746711664.

<sup>117</sup> Mustapha Kessous. « France 98 : nous nous sommes tant aimés – INFRAROUGE » [vidéo en ligne]. YouTube, 16 juillet 2018 [consulté le 11 mai 2019]. 1 vidéo, 1h15. <https://www.youtube.com/watch?v=p33TqvIW5aA>

au journal *Le Monde* publié le matin de la finale : « *La France se passionne pour la France (...). C'est une grande nouvelle et une petite surprise (...). La société existait avant. Elle existera après. Ni meilleure ni pire. Vivante et cloisonnée. Ouverte et injuste. Généreuse et oublieuse. Capable de s'émerveiller d'un si beau métissage et tout aussi capable d'en faire son plus absurde tourment* »<sup>118</sup> –, il est surtout utilisé par le second à des fins personnelles. Ainsi, médias et football forment décidément, cet été-là, un couple inséparable. Au lendemain du sacre, la discipline devient soudainement possession, à travers les chaînes de télévision, les journaux ou les radios, d'hommes politiques en quête de relance. « *Pour le pays qui gagne la compétition, il y a de la récupération politique* », confirme Luc Arrondel, économiste et spécialiste du sport au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), au quotidien régional *Sud-Ouest* il y a un an<sup>119</sup>. Exemple : le 14 juillet 1998, jour de fête nationale, le président de la République Jacques Chirac se prononce, en direct à la télévision, au sujet du symbole véhiculé par cette équipe championne du monde : « *La France a été le pays qui a le mieux ressenti, compris, la nécessité de l'intégration. Et aujourd'hui, cette équipe à la fois tricolore et multicolore donne une belle image de la France dans ce qu'elle a d'humaniste, dans ce qu'elle a de fort, dans ce qu'elle a de rassembleur* »<sup>120</sup>.

« *J'aime beaucoup Jacques Chirac* », réagit Franck Leboeuf, l'un des héros de 1998 dans le documentaire *Nous nous sommes tant aimés*, « *mais il est partout ! (Lionel) Jospin il est partout aussi ! Tous les bords politiques sont là. Ils sont là ! On voit combien il a gagné de points grâce à nous, Jacques Chirac. Il s'est fait aimer des Français* », estime-t-il<sup>121</sup>. Des propos succédés par des images d'archives d'un journal de France 3 datant de 1998, et qui confirment les dires de l'ancien joueur concernant le président de la République et son Premier ministre de l'époque : « *La popularité de Jacques Chirac et de Lionel Jospin fait un bond spectaculaire depuis que l'un et l'autre se passionnent pour le Mondial : 68 % d'opinions favorables pour le président de la République, 70 % pour le Premier ministre* », cite la voix off

---

<sup>118</sup> Georges, Pierre (1998, 13 juillet). « Coupe du monde 1998 : comme qui dirait un phénomène de société ! ». *Le Monde*, sur le site *Le Monde*. Consulté le 11 mai 2019. [https://www.lemonde.fr/mondial-2018/article/2018/07/12/coupe-du-monde-1998-comme-qui-dirait-un-phenomene-de-societe\\_5330534\\_5193650.html](https://www.lemonde.fr/mondial-2018/article/2018/07/12/coupe-du-monde-1998-comme-qui-dirait-un-phenomene-de-societe_5330534_5193650.html)

<sup>119</sup> Saint-Faustin, Olivier (2018, 13 juillet). « Doit-on s'attendre au même effet « Coupe du Monde » qu'en 1998 ? ». *Sud-Ouest*, sur le site de *Sud-Ouest*. Consulté le 13 mai 2019. <https://www.sudouest.fr/2018/07/12/doit-on-s-attendre-au-meme-effet-coupe-du-monde-qu-en-1998-5224197-766.php>

<sup>120</sup> France 24. *Que reste-t-il de la France « Black-Blanc-Beur » de 1998 ?* [vidéo en ligne]. YouTube, 8 juin 2018 [consulté le 13 mai 2019]. 1 vidéo, 16 min 35. <https://www.youtube.com/watch?v=nENVa8E-tLg>

<sup>121</sup> Mustapha Kessous. *France 98 : nous nous sommes tant aimés – INFRAROUGE* [vidéo en ligne]. YouTube, 16 juillet 2018 [consulté le 13 mai 2019]. 1 vidéo, 1h15. <https://www.youtube.com/watch?v=p33TqvIW5aA>

du reportage<sup>122</sup>. Mais les deux personnages politiques les plus importants du pays ne sont pas les seuls à se servir du football et du symbole « Black-Blanc-Beur » à travers les médias. Florilège d'interventions politiques dans les médias de l'époque<sup>123</sup>. « *Le foot a montré qu'il était fédérateur, qu'il était intégrateur, qu'il était rassembleur* », avance Philippe Seguin, président du parti politique présidentiel, le Rassemblement politique pour la République (RPR). De son côté, Simone Veil, présidente du haut conseil à l'intégration, trouve que « *les conséquences (de la victoire) sont épatantes car on a montré que la France était une nation unie, sans distinction entre les uns et les autres.* » « *Je crois que pour la France, cette équipe a permis qu'elle se rencontre, qu'elle se retrouve d'une certaine manière, et qu'elle constate ce qu'elle est réellement : c'est-à-dire diverse* », juge pour sa part Catherine Trautmann, ministre de la Culture.

Dans le documentaire *Nous nous sommes tant aimés*, diffusé le 5 juin 2018, les principaux acteurs de France 98 montent alors au créneau pour dénoncer ce coup de poker médiatico-politique. « *Cela m'a gêné, car tout d'un coup, nous sommes les pions de certains qui veulent se faire bien voir. Ils n'en n'ont rien à foutre des Blancs, des Blacks et des Beurs ! Ils n'en n'ont rien à foutre ! Ils veulent juste faire les beaux* », tance Franck Leboeuf. Son partenaire et ami Emmanuel Petit estime quant à lui que « *cette équipe de France a été un message, un phénomène d'espoir très éphémère. Pourquoi ? Parce que le football peut amener des réponses et pose des sparadraps sur des problèmes sociétaux. Mais en aucune manière ne peut les régler* ». Avant de reprendre : « *Ce mythe a été créé de toutes pièces par certains médias et politiques, qui ont peut-être cru qu'à travers cette équipe de France, qu'il y avait une chance inouïe de réunifier complètement la France dans certaines de ses contradictions et de certaines blessures. Le problème c'est que, vingt ans plus tard, le constat est implacable : le racisme n'a jamais été aussi important qu'aujourd'hui.* » Une opinion partagée dès le 12 janvier 1999 par Michel Platini. Sur le plateau du 20H de France 2, l'animateur Claude Sérillon interpelle le coprésident du comité d'organisation du Mondial 1998 : « *Est-ce qu'il y a un bilan politique dans le sens large du terme, quand on parle de cette France multicolore ?* ». Après un soupir, réponse de l'intéressé : « *Je suis plus sceptique. Une fois, un journaliste m'a demandé : « Alors, maintenant la France est Black-Blanc-Beur ? ». Je lui ai répondu : « Mais vous n'avez rien compris ». La France est Black-Blanc-Beur depuis bien longtemps. Ce n'est*

---

<sup>122</sup> Mustapha Kessous. *France 98 : nous nous sommes tant aimés – INFRAROUGE* [vidéo en ligne]. YouTube, 16 juillet 2018 [consulté le 13 mai 2019]. 1 vidéo, 1h15. <https://www.youtube.com/watch?v=p33TqvIW5aA>

<sup>123</sup> Mustapha Kessous. *France 98 : nous nous sommes tant aimés – INFRAROUGE* [vidéo en ligne]. YouTube, 16 juillet 2018 [consulté le 13 mai 2019]. 1 vidéo, 1h15. <https://www.youtube.com/watch?v=p33TqvIW5aA>



*pas parce que Didier Dechamps a levé la Coupe du Monde que la France est Black-Blanc-Beur* »<sup>124</sup>. Dix-neuf ans plus tard, l'ancienne gloire de l'équipe de France renchérit : « *Ça a toujours existé Black-Blanc-Beur. Ça a toujours existé pour nous. Après il y a peut-être des politiques qui s'en sont aperçus, un peu tard ! Mais c'est un défaut que les politiques s'aperçoivent seulement en 1998 que la France est Black-Blanc-Beur.* »<sup>125</sup> Si le fameux triptyque s'est effectivement vérifié être à la mode durant l'été 98, c'est donc avant tout via une construction médiatico-politique. Le football utilisé, à travers l'équipe de France et son symbolisme culturel, à des fins gouvernementales et médiatiques. Le seul sport, parmi toutes les disciplines existantes, capable d'exercer ce phénomène. Une situation parfaitement résumée, une nouvelle fois, par Emmanuel Petit : « *C'est un formidable outil de propagande* »<sup>126</sup>.

### 3) Audiences et ventes records : la victoire, aussi, des médias

Pour l'éternité, donc. Pour l'éternité, l'équipe de France de football est devenue championne du monde pour la première fois de son histoire, en ce 12 juillet 1998. Si le quotidien sportif *L'Équipe* possède ses torts dans sa désormais célèbre bataille médiatique face à Aimé Jacquet, il ne s'est guère trompé dans le choix de la titrairie décorant sa Une au lendemain du sacre éternel. Et, bien qu'en première ligne et dans l'obligation de se relancer durant l'été suivant le Mondial, le journal a, comme de nombreux médias, surfé sur la vague de la victoire déclenchée par les Bleus. En témoigne le succès rencontré par cette fameuse Une du quotidien le 13 juillet 1998, vendue à 1.642.501 d'exemplaires<sup>127</sup>. Historique. À la fois pour le journal, qui enregistre son record de ventes. Vingt-et-un an plus tard, il s'agit encore du plus gros tirage réalisé par *L'Équipe* dans son histoire. Son podium est complété par deux Unes coïncidant avec d'autres titres glanés par l'équipe de France de football : celle du 3 juillet 2000, au lendemain de la victoire des Tricolores lors du Championnat d'Europe (« Monumental », vendue à 1.255.633 exemplaires) et celle du 16 juillet 2018, consacrée à la deuxième étoile remportée

---

<sup>124</sup> Mustapha Kessous. « *France 98 : nous nous sommes tant aimés – INFRAROUGE* » [vidéo en ligne]. YouTube, 16 juillet 2018 [consulté le 13 mai 2019]. 1 vidéo, 1h15. <https://www.youtube.com/watch?v=p33TqvIW5aA>

<sup>125</sup> Mustapha Kessous. « *France 98 : nous nous sommes tant aimés – INFRAROUGE* » [vidéo en ligne]. YouTube, 16 juillet 2018 [consulté le 13 mai 2019]. 1 vidéo, 1h15. <https://www.youtube.com/watch?v=p33TqvIW5aA>

<sup>126</sup> Mustapha Kessous. « *France 98 : nous nous sommes tant aimés – INFRAROUGE* » [vidéo en ligne]. YouTube, 16 juillet 2018 [consulté le 13 mai 2019]. 1 vidéo, 1h15. <https://www.youtube.com/watch?v=p33TqvIW5aA>

<sup>127</sup> Gazzano, Christophe (2018, 2 août). « Coupe du monde : "L'Équipe" réalise sa 3e meilleure vente historique grâce à la victoire des Bleus ». *OZAP*, sur le site d'OZAP. Consulté le 6 janvier 2019. <https://www.ozap.com/actu/coupe-du-monde-l-equipe-realise-sa-3e-meilleure-vente-historique-grace-a-la-victoire-des-bleus/564200>



par la France (« Un bonheur éternel », à 1.115.200 exemplaires)<sup>128</sup>. D'ailleurs, cette dernière fait son entrée dans le top 10 des numéros les plus vendus du journal sportif (un top 10 trusté entièrement par le football et les exploits de l'équipe de France<sup>129</sup>). Et, à l'instar de son aînée de 1998, compte tenu du retentissant succès obtenu, le numéro du 16 juillet 2018 a nécessité un deuxième tirage, portant ainsi le nombre total d'exemplaires diffusés à 1,6 million. Vingt ans plus tôt, la seconde salve avait offert un tirage complet à hauteur de 1.957.173 exemplaires<sup>130</sup>. Le numéro collector a également été réédité à la veille du Mondial 2018, afin de fêter et de se remémorer l'épopée des partenaires de Zinedine Zidane au crépuscule du 20<sup>e</sup> siècle.

Historique, la Une de *L'Équipe* du 13 juillet 1998 l'est aussi à l'échelle de la presse française. À l'époque, deux journaux détiennent alors le record de ventes dans le domaine depuis l'après-guerre. En premier lieu, la Une de *France-Soir*, le 11 novembre 1970. En titre : « De Gaulle est mort ». Au lendemain du décès de celui qui « *avait quitté le pouvoir le 28 avril 1969* », 2,2 millions d'exemplaires du quotidien généraliste paraissent<sup>131</sup>. Onze ans plus tard, c'est au tour du journal *Le Monde* de côtoyer les sommets. À un degré moindre que *France-Soir*, le journal fondé par Hubert Beuve-Méry en 1944 est tiré à 1,2 million d'exemplaires le 12 mai 1981. À sa Une, consacrée à l'élection du socialiste François Mitterrand en tant que président de la République, nous pouvons lire : « *La très nette victoire de M. François Mitterrand va au-delà du rassemblement de toute gauche et aggrave les divisions de la majorité sortante.* »<sup>132</sup> Le numéro record du quotidien sportif *L'Équipe*, « Pour l'éternité », vient ainsi se glisser entre ceux de *France-Soir* et du *Monde*. Indirectement, c'est surtout le football qui vient se hisser à la hauteur d'événements historiques, politiques et sociétaux : la mort de Charles de Gaulle, premier président de la Ve République (1959-1969) et acteur majeur de la Libération

---

<sup>128</sup> Gazzano, Christophe (2018, 2 août). « Coupe du monde : "L'Équipe" réalise sa 3e meilleure vente historique grâce à la victoire des Bleus ». *OZAP*, sur le site d'*OZAP*. Consulté le 6 janvier 2019. <https://www.ozap.com/actu/coupe-du-monde-l-equipe-realise-sa-3e-meilleure-vente-historique-grace-a-la-victoire-des-bleus/564200>

<sup>129</sup> Gillet, Emile (2018, 27 juin). « Top 10 des meilleures ventes du journal L'Équipe : un seul « intrus » au milieu de l'Équipe de France ». *Sportbuzzbusiness*, sur le site *Sportbuzzbusiness*. Consulté le 13 mai 2019. <https://www.sportbuzzbusiness.fr/top-10-des-meilleures-ventes-du-journal-lequipe-un-seul-intrus-au-milieu-de-lequipe-de-france.html>

<sup>130</sup> Gazzano, Christophe (2018, 2 août). « Coupe du monde : "L'Équipe" réalise sa 3e meilleure vente historique grâce à la victoire des Bleus ». *OZAP*, sur le site d'*OZAP*. Consulté le 6 janvier 2019. <https://www.ozap.com/actu/coupe-du-monde-l-equipe-realise-sa-3e-meilleure-vente-historique-grace-a-la-victoire-des-bleus/564200>

<sup>131</sup> Delaunoy, Aurélie (2015, 14 janvier). « Les plus gros tirages de la presse française ». *20 minutes*, sur le site de *20 minutes*. Consulté le 14 mai 2019. <https://www.20minutes.fr/medias/diaporama-7030-plus-gros-tirages-presse-francaise>

<sup>132</sup> Delaunoy, Aurélie (2015, 14 janvier). « Les plus gros tirages de la presse française ». *20 minutes*, sur le site de *20 minutes*. Consulté le 14 mai 2019. <https://www.20minutes.fr/medias/diaporama-7030-plus-gros-tirages-presse-francaise>

en 1944 lors de la Seconde Guerre Mondiale, puis la victoire du socialiste François Mitterrand, marqueur d'un tournant dans la politique hexagonale. Dans la foulée de 1998, *L'Équipe* et *Le Monde* s'inscrivent une seconde fois au panthéon des ventes de la presse française. Le premier nommé lors du 13 juillet 2000, avec ses 1,2 million d'exemplaires parus au lendemain de la victoire des Bleus sur l'Italie lors de la finale de l'Euro (« Monumental »)<sup>133</sup>. Un an plus tard, les attentats du 11 septembre 2001 contre les tours jumelles de New-York (Etats-Unis) permettent au quotidien généraliste de vendre le jour suivant 1,15 million d'exemplaires, soit deux fois et demie son tirage habituel. En Une : « L'Amérique frappée, le monde saisi d'effroi »<sup>134</sup>. Mais c'est en 2015 que s'établit le record, bien au-delà des 2,2 millions d'exemplaires vendus le 11 novembre 1970 par *France-Soir*. Le 14 janvier, l'hebdomadaire satirique *Charlie Hebdo* réalise le plus gros tirage jamais réalisé après-guerre, avec 5 millions d'exemplaires imprimés, soit 100 fois plus que son tirage habituel<sup>135</sup>. « *Ça ne s'est jamais vu* », confirme l'historien de la presse Patrick Eveno au site huffingtonpost.fr en janvier 2015, avant de poursuivre : « *Le 11 novembre 1918, Le Petit Parisien a été tiré à deux millions d'exemplaires. Le jour de la mort de De Gaulle, France-Soir a tiré plus de 2,2 millions d'exemplaires. Au moment des grands événements, les grands quotidiens ont été tirés à 1 million ou 1,5 million.* »<sup>136</sup> Au rang des grands événements, se placent ainsi les victoires de l'équipe nationale en 2000 et 1998, et donc, du football.

Quotidien référent du domaine sportif en France, *L'Équipe* n'est pas le seul média à bénéficier du sacre des Tricolores cet été-là. Les chaînes partenaires et diffuseuses du Mondial – TF1, Canal + et France Télévisions – réalisent un véritable carton lors des mois de juin et juillet 1998. Ainsi, la Une s'offre lors de cette édition une audience moyenne de 7,2 millions de téléspectateurs, soit une part d'audience moyenne de 48 %<sup>137</sup>, tandis que 13,5 millions de

---

<sup>133</sup> Delaunoy, Aurélie (2015, 14 janvier). « Les plus gros tirages de la presse française ». 20 minutes, sur le site de 20 minutes. Consulté le 14 mai 2019. <https://www.20minutes.fr/medias/diaporama-7030-plus-gros-tirages-presse-francaise>

<sup>134</sup> Delaunoy, Aurélie (2015, 14 janvier). « Les plus gros tirages de la presse française ». 20 minutes, sur le site de 20 minutes. Consulté le 14 mai 2019. <https://www.20minutes.fr/medias/diaporama-7030-plus-gros-tirages-presse-francaise>

<sup>135</sup> Delaunoy, Aurélie (2015, 14 janvier). « Les plus gros tirages de la presse française ». 20 minutes, sur le site de 20 minutes. Consulté le 14 mai 2019. <https://www.20minutes.fr/medias/diaporama-7030-plus-gros-tirages-presse-francaise>

<sup>136</sup> Rédactions LeHuffPost, AFP (2015, 14 janvier). « Avant Charlie Hebdo, quels étaient les records de la presse française ? ». *Le HuffPost* et *AFP*, sur le site *Huffingtonpost*. Consulté le 14 mai 2019. [https://www.huffingtonpost.fr/2015/01/14/charlie-hebdo-records-presse-tirage-ventes\\_n\\_6468650.html](https://www.huffingtonpost.fr/2015/01/14/charlie-hebdo-records-presse-tirage-ventes_n_6468650.html)

<sup>137</sup> Plummer, William (2018, 17 juillet). « Coupe du monde 2018 : de bonnes audiences... mais loin de celles de 2006 ». *Le Figaro Data*, sur le site *Le Figaro*. Consulté le 14 mai 2019. <http://www.lefigaro.fr/medias/2018/07/13/20004-20180713ARTFIG00245-coupe-du-monde-2018-de-bonnes-audiences-mais-loin-de-celles-de-2006.php>

personnes suivent le début de l'aventure des Bleus sur France TV face à l'Afrique du Sud (3-0, le 12 juin 1998)<sup>138</sup>. Les audiences grimpent au fur et à mesure que l'équipe de France avance dans la compétition, jusqu'à atteindre des records sur TF1. Tout d'abord, en demi-finale face à la Croatie, avec 17,7 millions de téléspectateurs (2-1, le 8 juillet 1998). Puis 20,6 millions de Français se rassemblent devant leurs télévisions au soir du 12 juillet 1998 et la victoire des Bleus sur le Brésil (3-0)<sup>139</sup>. Il s'agit, à ce moment-là, du record d'audience enregistré à la télévision française depuis la création de Médiamétrie (société notamment spécialisée dans la mesure d'audience) en 1985. Il est aujourd'hui toujours détenu par TF1, mais pour la demi-finale de la Coupe du Monde 2006 entre la France et le Portugal (1-0), avec 22,2 millions de téléspectateurs<sup>140</sup>. Des performances à faire pâlir Patrick Sébastien et son émission de divertissement *Le Grand Bluff*, qui avait rameuté 17,5 millions de téléspectateurs en 1992<sup>141</sup>. De son côté, Canal + est également à la fête. Lors de la demi-finale France-Croatie, la chaîne cryptée atteint 11,9 % de parts de marché, soit 3 millions de foyers touchés. Ainsi, « *sa part de marché est deux fois supérieure à sa part habituelle, hors match* », expose à l'époque Régine Tournier, responsable du département télé chez Médiapolis, à *Libération*<sup>142</sup>. Dans le même temps, et à l'encontre de ses consœurs, M6 lance le pari d'une antenne « 0 % foot » pendant le Mondial. « *Une bonne stratégie quand une équipe nationale ne va pas loin* », estimait alors François Mariet, directeur du Centre de recherches et d'études des médias de Publicis (Credome) à *Libération* en 1998<sup>143</sup>. Au grand dam de la Six, la politique de contre-

---

<sup>138</sup> Dassonville Aude, Tassel Fabrice (1998, 14 juillet). « L'Audimat gonflé à bloc. 20,5 millions de téléspectateurs pour la finale : un score record qui profite à TF1 ». *Libération*, sur le site de *Libération*. Consulté le 14 mai 2019. [https://www.liberation.fr/evenement/1998/07/14/l-audimat-gonfle-a-bloc-205-millions-de-telespectateurs-pour-la-finale-un-score-record-qui-profite-a\\_241616](https://www.liberation.fr/evenement/1998/07/14/l-audimat-gonfle-a-bloc-205-millions-de-telespectateurs-pour-la-finale-un-score-record-qui-profite-a_241616)

<sup>139</sup> Dassonville Aude, Tassel Fabrice (1998, 14 juillet). « L'Audimat gonflé à bloc. 20,5 millions de téléspectateurs pour la finale : un score record qui profite à TF1 ». *Libération*, sur le site de *Libération*. Consulté le 14 mai 2019. [https://www.liberation.fr/evenement/1998/07/14/l-audimat-gonfle-a-bloc-205-millions-de-telespectateurs-pour-la-finale-un-score-record-qui-profite-a\\_241616](https://www.liberation.fr/evenement/1998/07/14/l-audimat-gonfle-a-bloc-205-millions-de-telespectateurs-pour-la-finale-un-score-record-qui-profite-a_241616)

<sup>140</sup> BFM (2016, 8 juillet). « Quelles sont les meilleures audiences de tous les temps ? ». *People BFM*, sur le *BFM TV*. Consulté le 12 mai 2019. <https://people.bfmtv.com/actu-tele/quelles-sont-les-meilleures-audiences-de-tous-les-temps-1002146.html>

<sup>141</sup> BFM (2016, 8 juillet). « Quelles sont les meilleures audiences de tous les temps ? ». *People BFM*, sur le *BFM TV*. Consulté le 12 mai 2019. <https://people.bfmtv.com/actu-tele/quelles-sont-les-meilleures-audiences-de-tous-les-temps-1002146.html>

<sup>142</sup> Dassonville Aude, Tassel Fabrice (1998, 14 juillet). « L'Audimat gonflé à bloc. 20,5 millions de téléspectateurs pour la finale : un score record qui profite à TF1 ». *Libération*, sur le site de *Libération*. Consulté le 14 mai 2019. [https://www.liberation.fr/evenement/1998/07/14/l-audimat-gonfle-a-bloc-205-millions-de-telespectateurs-pour-la-finale-un-score-record-qui-profite-a\\_241616](https://www.liberation.fr/evenement/1998/07/14/l-audimat-gonfle-a-bloc-205-millions-de-telespectateurs-pour-la-finale-un-score-record-qui-profite-a_241616)

<sup>143</sup> Dassonville Aude, Tassel Fabrice (1998, 14 juillet). « L'Audimat gonflé à bloc. 20,5 millions de téléspectateurs pour la finale : un score record qui profite à TF1 ». *Libération*, sur le site de *Libération*. Consulté le 14 mai 2019. [https://www.liberation.fr/evenement/1998/07/14/l-audimat-gonfle-a-bloc-205-millions-de-telespectateurs-pour-la-finale-un-score-record-qui-profite-a\\_241616](https://www.liberation.fr/evenement/1998/07/14/l-audimat-gonfle-a-bloc-205-millions-de-telespectateurs-pour-la-finale-un-score-record-qui-profite-a_241616)

programmation (trois films par semaine, notamment) annoncée de longue date s'apparente à un échec cuisant. En témoigne son audience au soir de la deuxième demi-finale Brésil-Pays-Bas : l'émission *Zone interdite*, animée par Florence Dauchez, ne parvient pas à atteindre le million et demi de téléspectateurs<sup>144</sup>. Preuve, aussi, de l'engouement médiatique créé par le football et non exclusivement de l'équipe de France. Autre constat : l'audience de M6 auprès des 4 ans et plus progresse de 7% entre le 10 et le 30 juin 1998 quand celle de la télé, en général, a pris 10 % de bonus sur la période<sup>145</sup>. Le revers vécu par M6 cet été-là poussera la chaîne à modifier son approche avec le football. Stratégie payante, puisqu'en 2016, M6 s'offre son record d'audience historique en diffusant la finale de l'Euro 2016 entre la France et le Portugal : 20,8 millions assistent effectivement à la défaite des hommes de Didier Deschamps face aux Lusitaniens (0-1, le 10 juillet 2016)<sup>146</sup>.

Ainsi, la plupart des médias français ont bénéficié de la performance de l'équipe de France pour réaliser des records historiques d'audience ou de vente. Et la *hype* France 98 continue de perdurer, vingt ans après le sacre, réduisant à néant la théorie d'un simple effet de mode cet été-là. Le mardi 12 juin, à deux jours de l'ouverture de la Coupe du Monde 2018 sur TF1 (Russie-Arabie Saoudite, le 14 juin 2018), la Une diffuse un match de gala entre les champions du monde français 98 et une sélection Fifa composée de joueurs internationaux appartenant à la même génération. Malgré l'absence de deux Bleus – et non des moindres : David Trezeguet et Didier Deschamps, capitaine à l'époque –, la rencontre est suivie par 5,8 millions de téléspectateurs, soit 27,5 % du public<sup>147</sup>. Soldée sur une victoire des glorieux Tricolores (3-2), la partie devance – et de loin ! – ce soir-là la série policière *Tandem* sur France 3 (3.8 millions de téléspectateurs), le jeu d'aventure *The Island Célébrités* sur M6 (1.6 million), ou encore le jeu *Seul contre tous* animé par Nagui sur France 2 (1.17 million de

---

<sup>144</sup> Dassonville Aude, Tassel Fabrice (1998, 14 juillet). « L'Audimat gonflé à bloc. 20,5 millions de téléspectateurs pour la finale : un score record qui profite à TF1 ». *Libération*, sur le site de *Libération*. Consulté le 14 mai 2019. [https://www.liberation.fr/evenement/1998/07/14/l-audimat-gonfle-a-bloc-205-millions-de-telespectateurs-pour-la-finale-un-score-record-qui-profite-a\\_241616](https://www.liberation.fr/evenement/1998/07/14/l-audimat-gonfle-a-bloc-205-millions-de-telespectateurs-pour-la-finale-un-score-record-qui-profite-a_241616)

<sup>145</sup> Dassonville Aude, Tassel Fabrice (1998, 14 juillet). « L'Audimat gonflé à bloc. 20,5 millions de téléspectateurs pour la finale : un score record qui profite à TF1 ». *Libération*, sur le site de *Libération*. Consulté le 14 mai 2019. [https://www.liberation.fr/evenement/1998/07/14/l-audimat-gonfle-a-bloc-205-millions-de-telespectateurs-pour-la-finale-un-score-record-qui-profite-a\\_241616](https://www.liberation.fr/evenement/1998/07/14/l-audimat-gonfle-a-bloc-205-millions-de-telespectateurs-pour-la-finale-un-score-record-qui-profite-a_241616)

<sup>146</sup> Rédactions Europe 1, AFP (2018, 17 mai). « Audiences TV : 6,7 millions de téléspectateurs sur M6 pour la finale de la Ligue Europa ». *Europe 1* et *AFP*, sur le site *Europe 1*. Consulté le 14 mai 2019. <https://www.europe1.fr/medias-tele/audiences-tv-67-millions-de-telespectateurs-sur-m6-pour-la-finale-de-la-ligue-europa-3654857>

<sup>147</sup> Vermelin, Jérôme (2018, 13 juin). « Audiences TV : 5,8 millions de téléspectateurs pour le match France 98-Fifa 98 sur TF1 ». *LCI*, sur le site de *LCI*. <https://www.lci.fr/coupe-du-monde/audiences-tv-5-8-millions-de-telespectateurs-pour-le-match-france-98-fifa-98-sur-tf1-2090377.html>

télespectateurs)<sup>148</sup>. Deux jours plus tôt, TF1 s'offrait un premier succès en diffusant le documentaire de Nicolas Glimois et Grégoire Margotton 98, *Secrets d'une victoire*, retraçant l'épopée des Bleus durant ce Mondial. C'est ainsi 4,7 millions de téléspectateurs nostalgiques, soit 22 % du public le dimanche 10 juin, qui ont visionné avec plaisir les images d'archives et les témoignages des principaux acteurs de l'aventure 98.

---

<sup>148</sup> Vermelin, Jérôme (2018, 13 juin). « Audiences TV : 5,8 millions de téléspectateurs pour le match France 98-Fifa 98 sur TF1 ». *LCI*, sur le site de *LCI*. <https://www.lci.fr/coupe-du-monde/audiences-tv-5-8-millions-de-telespectateurs-pour-le-match-france-98-fifa-98-sur-tf1-2090377.html>

## Conclusion générale

C'est un fait : parmi la galaxie de disciplines existantes, le football est donc le sport le plus médiatisé en France. Sa popularité grandissante au cours du 20<sup>e</sup> siècle le place effectivement en tête des activités sportives préférées des Français, en témoigne sa pratique largement répandue dans l'Hexagone. Débarqué en France à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, puis propagé au début du suivant, le ballon rond se métamorphose en véritable spectacle durant ses premières décennies. À l'instar du théâtre et du cinéma, les spectateurs affluent vers les stades pour s'y distraire. Passé devant le cyclisme ou la boxe dans le cœur des Français, il s'installe progressivement dans la culture hexagonale dans la seconde moitié, à travers notamment les exploits de ses équipes tricolores, tandis que les médias traditionnels que sont la presse écrite, la radio puis la télévision s'insèrent eux aussi dans les mœurs, les habitudes et les quotidiens des Français. Inéluctablement, le mariage s'opère. Le football spectacle et populaire devient du pain béni pour les médias à partir des années 1970 et 1980, en quête d'une discipline sportive pouvant faire vendre du papier et rassembler devant le petit écran ou le poste de radio. La course à l'audience et à la vente, et donc aux retombées économiques. Inversement, le football se construit également à travers ces moyens de communications et d'informations. De quoi faire grandir davantage sa popularité, d'augmenter sa diffusion via une multitude de chaînes, d'émissions ou de magazines qui lui sont consacrés. Financièrement intéressant. Et sportivement ? La relation l'est également. C'est, par exemple, le quotidien sportif *L'Équipe* et son journaliste Gabriel Hanot qui créent la fameuse Coupe d'Europe des clubs champions en 1955, devenue aujourd'hui la Ligue des Champions, rendez-vous phare des médias et des amoureux de football. Et si la relation n'est pas toujours au beau fixe entre les deux entités, en témoigne la passe d'armes entre le sélectionneur de l'équipe de France 1998 Aimé Jacquet et le journal *L'Équipe*, ils n'en restent pas moins inséparables. Le média possède le pouvoir d'hisser le ballon rond en véritable vecteur sociétal, quand le football fourni à travers ses innombrables feuilletons quotidiens et à rebondissements de la matière à son relayeur. Bref, un marché donnant-donnant. Et puisque la recette fonctionne parfaitement, les deux alliés de circonstance n'ont pas prévu de se quitter prochainement. Et de laisser place, donc, à quelconque discipline sportive autre que celle dictée par le ballon rond.

## Bibliographie

- Brochand C., 1992, « Le sport et la télévision : un vieux couple à histoire », *Communication & Langages*, n°92, (25 à 40).
- Cayzac A., Evin G., 2018, « Tellement plus que du foot. Les plus grandes Coupes du Monde », Paris, Hors-collection.
- Clastres P., Dietsch P., 2006, « Sport, société et culture en France du XIXème siècle à nos jours », Paris, Hachette.
- Gaillard I., 2006, « De l'étrange lucarne à la télévision. Histoire d'une banalisation (1949-1984) », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n°91, (9 à 23).
- Gastaut Y., 2008, « Le métissage par le foot. L'intégration, mais jusqu'où ? », Paris, Autrement.



## Webographie

- 13h F2 (1998, 23 avril). *Daniel Cohn Bendit à propos d'Aimé Jacquet* [vidéo en ligne]. INA [consulté le 8 mai 2019]. 1 vidéo, 32 sec. <https://www.ina.fr/video/I09351631>
- Banque mondiale. « Croissance du PIB (% annuel) ». *Données des comptes de la Banque mondiale et fichiers de données des comptes nationaux de l'OCDE*, sur le site de la Banque mondiale. Consulté le 6 mai 2019. <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/NY.GDP.MKTP.KD.ZG>
- BeIN Regie, Havas Sports & Entertainment (2019, 23 mai). « Ce que veulent les fans ». *BeIn Regie*, sur le site de *BeIn Sport*. Consulté le 7 août 2019. <https://beinregie.beinsports.com/press/ce-que-veulent-les-fans/>
- BFM (2016, 8 juillet). « Quelles sont les meilleures audiences de tous les temps ? ». *People BFM*, sur le *BFM TV*. Consulté le 12 mai 2019. <https://people.bfmtv.com/actu-tele/quelles-sont-les-meilleures-audiences-de-tous-les-temps-1002146.html>
- Boudet, Alexandre (2018, 11 juillet). « France-Belgique dans le top 10 des meilleures audiences de la télé ». *Huffingtonpost*, sur le site de *Huffingtonpost*. Consulté le 7 août 2019. [https://www.huffingtonpost.fr/2018/07/11/france-belgique-dans-le-top-10-des-meilleures-audiences-de-la-tele\\_a\\_23479284/](https://www.huffingtonpost.fr/2018/07/11/france-belgique-dans-le-top-10-des-meilleures-audiences-de-la-tele_a_23479284/)
- Cazadioux Jérôme, Latta Jérôme. 2018. Entretien radiophonique réalisée par Caroline Broué. *La Fabrique Médiatique*. Diffusée le 16 juin. Paris : France Culture.
- Charnay, Kevin (2016, 4 mai). « Le jour où le football et la télévision se sont rencontrés ». *So Foot*, sur le site de *So Foot*. Consulté le 3 août 2019. <https://www.sofoot.com/le-jour-ou-le-football-et-la-television-se-sont-rencontres-221678.html>
- *Coupe du Monde 2018 : la France en finale, c'est bon aussi pour l'économie*. 2018. Edito. Martial You (réal.). France. RTL France. Diffusé le 11 juillet 2018 dans le cadre de la matinale RTL. Animée par Loïc Farge. RTL (Paris). <https://www.rtl.fr/sport/football/coupe-du-monde-2018-la-france-en-finale-c-est-bon-aussi-pour-l-economie-7794071865>
- Dassonville Aude, Tassel Fabrice (1998, 14 juillet). « L'Audimat gonflé à bloc. 20,5 millions de téléspectateurs pour la finale : un score record qui profite à TF1 ». *Libération*, sur le site de *Libération*. Consulté le 14 mai 2019. [https://www.liberation.fr/evenement/1998/07/14/l-audimat-gonfle-a-bloc-205-millions-de-telespectateurs-pour-la-finale-un-score-record-qui-profite-a\\_241616](https://www.liberation.fr/evenement/1998/07/14/l-audimat-gonfle-a-bloc-205-millions-de-telespectateurs-pour-la-finale-un-score-record-qui-profite-a_241616)
- Delaunoy, Aurélie (2015, 14 janvier). « Les plus gros tirages de la presse française ». *20 minutes*, sur le site *20 minutes*. Consulté le 8 août 2019. <https://www.20minutes.fr/medias/diaporama-7030-plus-gros-tirages-presse-francaise>
- Despins Laurence, Revel Renaud (1998, 23 juillet). « L'Équipe malade du Mondial ». *L'Express*, sur le site de *L'Express*. Consulté le 9 mai 2019. [https://www.lexpress.fr/informations/l-equipe-malade-du-mondial\\_629724.html](https://www.lexpress.fr/informations/l-equipe-malade-du-mondial_629724.html)

- France 2. *La fête sur les Champs-Élysées après la victoire des Bleus* [vidéo en ligne]. INA, 13 juillet 1998, [consulté le 10 mai 2019]. 1 vidéo, 1 min 45. <https://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu01144/fete-sur-les-champs-elysees-apres-la-victoire-des-bleus.html>
- France 24. *Que reste-t-il de la France « Black-Blanc-Beur » de 1998 ?* [vidéo en ligne]. YouTube, 8 juin 2018 [consulté le 13 mai 2019]. 1 vidéo, 16 min 35. <https://www.youtube.com/watch?v=nENVa8E-tLg>
- Gazzano, Christophe (2018, 2 août). « Coupe du monde : "L'Équipe" réalise sa 3e meilleure vente historique grâce à la victoire des Bleus ». *OZAP*, sur le site d'*OZAP*. Consulté le 6 janvier 2019. <https://www.ozap.com/actu/coupe-du-monde-l-equipe-realise-sa-3e-meilleure-vente-historique-grace-a-la-victoire-des-bleus/564200>
- Georges, Pierre (1998, 13 juillet). « Coupe du monde 1998 : comme qui dirait un phénomène de société ! ». *Le Monde*, sur le site *Le Monde*. Consulté le 11 mai 2019. [https://www.lemonde.fr/mondial-2018/article/2018/07/12/coupe-du-monde-1998-comme-qui-dirait-un-phenomene-de-societe\\_5330534\\_5193650.html](https://www.lemonde.fr/mondial-2018/article/2018/07/12/coupe-du-monde-1998-comme-qui-dirait-un-phenomene-de-societe_5330534_5193650.html)
- Gillet, Emile (2018, 27 juin). « Top 10 des meilleures ventes du journal L'Équipe : un seul « intrus » au milieu de l'Équipe de France ». *Sportbuzzbusiness*, sur le site *Sportbuzzbusiness*. Consulté le 13 mai 2019. <https://www.sportbuzzbusiness.fr/top-10-des-meilleures-ventes-du-journal-lequipe-un-seul-intrus-au-milieu-de-lequipe-de-france.html>
- Glimois Nicolas, Margotton Grégoire (2018, 10 juin). *98, Secrets d'une victoire* [vidéo en ligne]. Vimeo, 15 juin 2018 [consulté le 7 mai 2019]. 1 vidéo, 1h44. <https://vimeo.com/291105510>
- Google (2018, juin et juillet). « Recherche Google : Femmeactuelle.fr coupe du monde 2018 ». *Femmes actuelles*, sur le moteur de recherches *Google*. Consulté le 5 janvier 2019. [https://www.google.com/search?ei=japWXZrQAuiPlwSstq\\_ADQ&q=Femmeactuelle.fr+coupe+du+monde+2018&oq=Femmeactuelle.fr+coupe+du+monde+2018&gs\\_l=psy-ab.3...1741.6550..6706...0.0..2.276.2503.3j15j2.....0....1..gws-wiz.....0j0i22i30j33i160j33i21.KJO74ArFWOc&ved=0ahUKEwjayprfuofkAhXox4UKHSzbC9gQ4dUDCAo&uact=5](https://www.google.com/search?ei=japWXZrQAuiPlwSstq_ADQ&q=Femmeactuelle.fr+coupe+du+monde+2018&oq=Femmeactuelle.fr+coupe+du+monde+2018&gs_l=psy-ab.3...1741.6550..6706...0.0..2.276.2503.3j15j2.....0....1..gws-wiz.....0j0i22i30j33i160j33i21.KJO74ArFWOc&ved=0ahUKEwjayprfuofkAhXox4UKHSzbC9gQ4dUDCAo&uact=5)
- Gotte, Richard (2018, 12 juin). « Mondial 2018 – La question du jour : Combien y a-t-il de journalistes français en Russie pour couvrir la Coupe du Monde ? ». *La Voix Du Nord*, sur le site *La Voix Du Nord*. Consulté le 5 janv.2019. <https://www.lavoixdunord.fr/395628/article/2018-06-12/combien-y-t-il-de-journalistes-francais-en-russie-pour-couvrir-la-coupe-du-monde>
- Guyader, Jacques (2016, 14 décembre). « Médias. Plus d'un milliard de dettes pour BeIn Sport ». *Ouest-France*, sur le site de *Ouest-France*. Consulté le 5 août 2019. <https://www.ouest-france.fr/sport/football/medias-plus-d-un-milliard-de-dettes-pour-bein-sport-4679546>
- Jeannerat, Ignace (1998, 15 juillet). « L'Équipe et Jacquet règlent leurs comptes ». *Le Temps*, sur le site *Le Temps*. Consulté le 9 mai 2019. <https://www.letemps.ch/no-section/lequipe-jacquet-reglent-leurs-comptes>

- Jenik, Claire (2018, 13 juin). « Les événements sportifs les plus suivis au monde ». *Statista*, sur le site *Statista*. Consulté le 5 janvier 2019. <https://fr.statista.com/infographie/14238/les-evenements-sportifs-les-plus-suivis-au-monde/>
- Joris, Mathilde (2016, 8 juillet). « Quelles sont les meilleures audiences de tous les temps ? ». *People BFM*, sur le site de *BFM TV*. Consulté le 6 janvier 2019. <https://people.bfmtv.com/actuelle/quelles-sont-les-meilleures-audiences-de-tous-les-temps-1002146.html>
- Kunz, Matthias (2007, 10 juillet). « 265 millions d'actifs ». FIFA sur le site de la FIFA. Consulté le 6 janvier 2019. [https://fr.fifa.com/mm/document/fifafacts/bcoffsurv/fmaga\\_9470.pdf](https://fr.fifa.com/mm/document/fifafacts/bcoffsurv/fmaga_9470.pdf)
- Lannuzel, Magaux (2016, 27 juin). « Quand les Bleus vont loin en football, une Française est aussi en finale à Wimbledon ». *Europe 1*, sur le site d'*Europe 1*. Consulté le 7 août 2019. <https://www.europe1.fr/sport/quand-les-bleus-vont-loin-en-football-une-francaise-est-en-finale-aussi-a-wimbledon-2780833>
- Lemouton, François-Guillaume (2019, 24 juin). « Coupe du Monde 2019 : nouveau record d'audience pour les Bleues face au Brésil ». *L'Équipe*, sur le site de *L'Équipe*. Consulté le 8 août 2019. <https://www.lequipe.fr/Medias/Actualites/Coupe-du-monde-2019-nouveau-carton-d-audience-pour-les-bleues-contre-le-bresil/1033226>
- Leprince, Chloé (2018, 13 juillet). « "Black-blanc-beur" : petite histoire d'un slogan ambigu ». France Culture, sur le site de France Culture. Consulté le 11 mai 2019. <https://www.franceculture.fr/sociologie/slogan-pejoratif-ou-cri-de-ralliement-dune-france-en-liesse-histoire-du-black-blanc-beur>
- L'Équipe Du Soir – La Chaîne L'Équipe (2018, 31 mai). *Foot - EDS - Extrait : Diomède « Aimé Jacquet était le guide »* [vidéo en ligne]. YouTube, 31 mai 2018 [consulté le 9 mai 2019]. 1 vidéo, 1 min 46. <https://www.youtube.com/watch?v=oqg3iTziIKg>
- *Le sport à la radio : un contenu porteur pour un média en transformation ?* [En ligne]. <https://www.csa.fr/Informer/Collections-du-CSA/Thema-Toutes-les-etudes-realisees-ou-co-realisees-par-le-CSA-sur-des-themes-specifiques/Les-etudes-du-CSA/Le-sport-a-la-radio-un-contenu-porteur-pour-un-media-en-transformation>. [Consulté le 8 août 2019]
- Meunier, S. (Réalisateur). (1998). *Les Yeux dans les Bleus* [Documentaire]. France : Canal +
- Messant, Nicolas (2019, 6 février). « Coupe du Monde féminine 2019 : le Groupe TF1 dévoile sa programmation ». *Le Média Sportif*, sur le site du *Média Sportif*. Consulté le 8 août 2019. <https://www.mediasportif.fr/2019/02/06/coupe-du-monde-feminine-2019-le-groupe-tf1-devoile-sa-programmation/>
- Mustapha Kessous. *France 98 : nous nous sommes tant aimés – INFRAROUGE* [vidéo en ligne]. YouTube, 16 juillet 2018 [consulté le 7 mai 2019]. 1 vidéo, 1h15. <https://www.youtube.com/watch?v=p33TqvIW5aA>
- Pacary, Catherine (2017, 10 mai). « Top 10 des fédérations sportives en nombre de licenciés ». *Le Monde*, sur le site *Le Monde*. Consulté le 6 janvier 2019.

[https://www.lemonde.fr/sport/article/2017/05/10/top-10-des-federations-sportives-en-nombre-de-licencies\\_5125706\\_3242.html](https://www.lemonde.fr/sport/article/2017/05/10/top-10-des-federations-sportives-en-nombre-de-licencies_5125706_3242.html)

- Pascolo, Ugo (2018, 8 juin). « Aimé Jacquet critiqué par "L'Equipe" en 1998 : "Le journal s'est planté dans les grandes largeurs", estime Jean-Michel Larqué ». *Europe 1*, sur le site *Europe 1*. Consulté le 9 mai 2019. <https://www.europe1.fr/medias-tele/aime-jacquet-critique-par-lequipe-en-1998-le-journal-sest-plant-dans-les-grandes-largeurs-estime-jean-michel-larque-3675569>

- Penicaud, Céline (2018, 5 juillet). « Pourquoi la Coupe du Monde nous fait tous du bien ». *RMC*, sur le site de *RMC Sport*. Consulté le 6 mai 2019. <https://rmcsport.bfmtv.com/football/les-impacts-positifs-de-la-coupe-du-monde-sur-nos-vies-1483803.html>

- Plummer, William (2018, 17 juillet). « Coupe du monde 2018 : de bonnes audiences... mais loin de celles de 2006 ». *Le Figaro Data*, sur le site *Le Figaro*. Consulté le 14 mai 2019. <http://www.lefigaro.fr/medias/2018/07/13/20004-20180713ARTFIG00245-coupe-du-monde-2018-de-bonnes-audiences-mais-loin-de-celles-de-2006.php>

- Pommier, Frédéric (2018, 16 juillet). « La presse a "la tête dans les étoiles" après la victoire des Bleus ». *France Inter*, sur le site de *France Inter*. Consulté le 6 janvier 2019. <https://www.franceinter.fr/emissions/la-revue-de-presse/la-revue-de-presse-16-juillet-2018>

- QUOTIDIEN. *20h Médias : le geste polémique de deux footballeurs suisses* [vidéo en ligne]. TF1, 25 juin 2018 [consultée le 05 janvier 2019]. 1 vidéo, 2 min 39 sec. <https://www.tf1.fr/tmc/quotidien-avec-yann-barthes/videos/20h-medias-geste-polemique-de-footballeurs-suisses.html>

- Rédaction AFP (2018, 13 juillet). « La France Black-Blanc-Beur ». *AFP*, sur le site *Eurosport*. Consulté le 11 mai 2019. [https://www.eurosport.fr/football/france-98/1998/la-france-black-blanc-beur\\_sto1632374/story.shtml](https://www.eurosport.fr/football/france-98/1998/la-france-black-blanc-beur_sto1632374/story.shtml)

- Rédactions AFP, 20 minutes (2019, 26 juin). « France-Etats-Unis : meilleure audience de l'année pour les Bleues, 11,8 millions de Français devant le match ». *20 minutes* et *AFP*, sur le site de *20 minutes*. Consulté le 8 août 2019. <https://www.20minutes.fr/sport/2552623-20190629-france-etats-unis-meilleure-audience-annee-bleues-118-millions-francais-devant-match>

- Rédactions AFP, Europe 1 (2018, 17 mai). « Audiences TV : 6,7 millions de téléspectateurs sur M6 pour la finale de la Ligue Europa ». *Europe 1* et *AFP*, sur le site *Europe 1*. Consulté le 14 mai 2019. <https://www.europe1.fr/medias-tele/audiences-tv-67-millions-de-telespectateurs-sur-m6-pour-la-finale-de-la-ligue-europa-3654857>

- Rédactions AFP, LeHuffPost (2015, 14 janvier). « Avant Charlie Hebdo, quels étaient les records de la presse française ? ». *Le HuffPost* et *AFP*, sur le site *Huffingtonpost*. Consulté le 14 mai 2019. [https://www.huffingtonpost.fr/2015/01/14/charlie-hebdo-records-presse-tirage-ventes\\_n\\_6468650.html](https://www.huffingtonpost.fr/2015/01/14/charlie-hebdo-records-presse-tirage-ventes_n_6468650.html)

- Rédactions AFP, Ouest-France (2018, 4 juillet). « Jimmy Durmaz, le symbole suédois ». *Ouest-France*, sur le site *Ouest-France*. Consulté le 5 janvier 2019. <https://www.ouest-france.fr/sport/coupe-du-monde/coupe-du-monde-2018-jimmy-durmaz-le-symbole-suedois-5863055>
- Rédactions Sud-Ouest, AFP (2019, 8 juin). « Coupe du Monde féminine : audience historique pour le match des Bleues ». *Sud-Ouest* et *AFP*, sur le site de *Sud-Ouest*. Consulté le 8 août 2019. <https://www.sudouest.fr/2019/06/08/coupe-du-monde-feminine-france-coree-du-sud-un-record-d-audience-sur-tf1-6186014-10640.php>
- Rédaction CSA. « Quels sont les événements sportifs qui doivent être diffusé en accès libre ». *CSA*, sur le site du *CSA*. Consulté le 7 août 2019. <https://clesdelaudiovisuel.fr/Connaitre/Les-programmes-audiovisuels/Quels-sont-les-evenements-sportifs-qui-doivent-etre-diffuses-en-acces-libre>
- Rédaction Expert Market. « Effet Coupe du Monde : mythe ou réalité pour la France ? ». *Expert Market*, sur le site d'*Expert Market*. Consulté le 6 mai 2019. <https://www.expertmarket.fr/effet-coupe-du-monde-mythe-ou-realite>
- Rédaction Gralon (2007, 24 septembre). « Canal +, la première chaîne cryptée en France ». *Gralon*, sur le site de *Gralon*. Consulté le 5 août 2019. <https://www.gralon.net/articles/news-et-media/television/article-canal---la-premiere-chaine-cryptee-en-france-807.htm>
- Rédaction Jeanmarcmorandini.com (2011, 24 octobre). « Record d'audience pour le rugby sur TF1 avec 15,4 millions de téléspectateurs et 82.3% de PDA ». *Jeanmarcmorandini*, sur le site de *Jeanmarcmorandini*. Consulté le 6 janvier 2019. <https://www.jeanmarcmorandini.com/article-222643-record-d-audience-pour-le-rugby-sur-tf1-avec-154-millions-de-telespectateurs-et-823>
- Rédaction L'Équipe (2019, 8 juillet). « 582.000 téléspectateurs devant France-Espagne sur W9 ». *L'Équipe*, sur le site *L'Équipe*. Consulté le 8 août 2019. <https://www.lequipe.fr/Medias/Actualites/Euro-f-582-000-telespectateurs-devant-france-espagne-sur-w9/1037973>
- Rédaction L'Équipe (2018, 25 juillet). « 26,1 millions de téléspectateurs au total devant la finale de la Coupe du monde ». *L'Équipe*, sur le site *L'Équipe*. Consulté le 5 janvier 2019. <https://www.lequipe.fr/Medias/Actualites/26-1-millions-de-telespectateurs-au-total-devant-la-finale-de-la-coupe-du-monde/925698>
- Rédaction L'Équipe Daniaux. « Vers les étoiles – Une de L'Equipe du 9 juillet 2006 ». *L'Equipe*, sur le site de *L'Équipe Daniaux*. Consulté le 7 août 2019. <https://lequipe.daniaux.fr/project/vers-les-toiles/>

- Rédaction LFP (2007, 2 février). « Téléfoot a trente ans ». *LFP*, sur le site de la *LFP*. Consulté le 5 août 2019. <https://www.lfp.fr/corporate/article/telefoot-a-trente-ans.htm>
- Rédaction Radio TSF (2014, 13 juin). « Quelles radios diffusaient la Coupe du Monde avant-guerre ? ». *Radio TSF*, sur le site de *Radio TSF*. Consulté le 3 août 2019. <http://www.radiotsf.fr/quelles-radios-diffusaient-la-coupe-du-monde-de-football-avant-guerre/>
- Rédaction RMC (2019, 20 septembre). « Effet Coupe du Monde, le nombre de licenciés de la FFF va exploser ». *RMC* sur le site *RMC Sport*. Consulté le 6 janvier 2019. <https://rmcsport.bfmtv.com/football/effet-coupe-du-monde-le-nombre-de-licencies-a-la-fff-va-exploser-1527061.html>
- Rédaction Sports.freefrencharticles (2018, 25 janvier). « 25 sports les plus populaires au monde (classés par 13 facteurs) ». *Sports.freefrencharticles* sur le site de *Sports.freefrencharticles*. Consulté le 6 janvier 2019. <https://sports.freefrencharticles.com/index.php/2018/01/25/25-sports-les-plus-populaires-au-monde-classés-par-13-facteurs.html>
- Rutard, Sacha (2019, 7 juillet). « 312.000 téléspectateurs pour France-Grande-Bretagne sur W9 ». *Basketurope*, sur le site de *Basketurope*. Consulté le 8 août 2019. <https://www.basketurope.com/livenews-fr/466257/312-000-telespectateurs-pour-france-grande-bretagne-sur-w9/>
- Saint-Faustin, Olivier (2018, 13 juillet). « Doit-on s'attendre au même effet « Coupe du Monde » qu'en 1998 ? ». *Sud-Ouest*, sur le site de *Sud-Ouest*. Consulté le 13 mai 2019. <https://www.sudouest.fr/2018/07/12/doit-on-s-attendre-au-meme-effet-coupe-du-monde-qu-en-1998-5224197-766.php>
- Tassel, Fabrice (1998, 30 mai). « Double jeu à « l'Équipe ». Le quotidien sportif cogne sur Jacquet et les Bleus. Par amour du foot ou pour faire monter les ventes ? ». *Libération*, sur le site de *Libération*. Consulté le 8 mai 2019. <https://www.liberation.fr/medias/1998/05/30/double-jeu-a-l-equipe-le-quotidien-sportif-cogne-sur-jacquet-et-les-bleus-par-amour-du-foot-ou-pour-237520>
- TF1. EXCLU - Les coulisses de la visite de Poutine, Macron et la présidente croate dans le vestiaire des Bleus ! [vidéo en ligne]. TF1, 15/07/2018 [consulté le 5 janvier 2019]. <https://www.tf1.fr/tf1/fifa-coupe-du-monde-de-football>
- Venayre, Sylvain. « Affaire Dreyfus ». *Encyclopaedia Universalis*, sur le site *Encyclopaedia Universalis*. Consulté le 9 mai 2019. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/affaire-dreyfus/>
- Vermelin, Jérôme (2018, 13 juin). « Audiences TV : 5,8 millions de téléspectateurs pour le match France 98-Fifa 98 sur TF1 ». *LCI*, sur le site de *LCI*. <https://www.lci.fr/coupe-du-monde/audiences-tv-5-8-millions-de-telespectateurs-pour-le-match-france-98-fifa-98-sur-tf1-2090377.html>
- Vial, Jérémy (2019, 8 juillet). « TF1 réalise un carton d'audiences avec la finale de la Coupe du Monde féminine ». *20 minutes*, sur le site de *20 minutes*. Consulté le 8 août 2019.

<https://www.20minutes.fr/arts-stars/television/2559371-20190708-tf1-realise-carton-audiences-finale-coupe-monde-feminine>

- Zoltobroda, Michael (2019, 27 juillet). « Audiences TV : encore un carton pour le Tour de France ». *Le Parisien*, sur le site du *Parisien*. Consulté le 8 août 2019. <http://www.leparisien.fr/culture-loisirs/tv/audiences-tv-encore-un-carton-pour-le-tour-de-france-27-07-2019-8124627.php>



## Table des matières

- Pages de garde .....	pages 1 à 2
- Remerciements .....	p. 3
- Résumé en français et en anglais .....	p. 4 à 5
- Sommaire .....	p. 6
- Introduction .....	p. 7 à 11
I- Le football : un sport populaire à forts enjeux .....	p. 12 à 29
1) Le football : un sport populaire par excellence .....	p. 13 à 17
2) Les enjeux médiatiques du football : un spectacle financièrement bénéfique .....	p. 17 à 22
3) Roi des sports et des médias .....	p. 23 à 29
II- La Coupe du Monde 1998 : un cas représentatif .....	p. 30 à 51
1) L'affaire Jacquet- <i>L'Équipe</i> : un feuilleton national, médiatique et sportif sans précédent .....	p. 31 à 41
2) La France Black-Blanc-Beur : un coup de poker médiatico-politique .....	p. 41 à 46
3) Audiences et ventes records : la victoire des médias .....	p. 46 à 51
- Conclusion .....	p.52

- Bibliographie ..... p. 53

- Webographie ..... p. 54 à 60

- Table des matières ..... p. 61 à 62